



# SOMMAIRE

DEDICACE .....	3
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	4
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES</b> .....	4
LISTE DES CARTES .....	5
LISTE DES TABLEAUX .....	5
RESUME/ ABSTRACT .....	6
INTRODUCTION .....	7
Chapitre I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	9
<b>I- CADRE THEORIQUE</b> .....	<b>10</b>
1-1-Problématique .....	10
1-1-2-LES HYPOTHESES .....	12
1-1-3-LES OBJECTIFS.....	12
<b>1-2-LA CLARIFICATION CONCEPTUELLE</b> .....	<b>12</b>
<b>II- CADRE METHODOLOGIQUE</b> .....	<b>17</b>
2-1- Modèle d'analyse .....	17
2-2-Cadre de l'étude .....	18
2-3-Nature de l'étude .....	26
2-4-Groupe cible.....	27
2-5-Enquête exploratoire : une portée d'ouverture par les acteurs.....	27
2-6- Technique d'échantillonnage .....	28
<b>2-11- DIFFICULTES RENCONTREES</b> .....	<b>32</b>
<b>CHAPITREII : LES DIFFERENTES CATEGORIES DENOMINATIVES DE LA MORT.</b> .....	<b>34</b>
<b>2-1-DESCRIPTION COMPARATIVE DE L'ALPHABET LOKPA, YOM ET FRANÇAIS</b> .....	<b>35</b>
<b>2-2- LES DIFFERENTS TYPES DE MORT ET LEUR SENS SEMANTIQUE.</b> 41	
2-2-2- La mauvaise mort.....	43
Chapitre III- LA LOGIQUE DENOMINATIVE DE LA MORT, LES DISCOURS ET LES RITES DE CHAQUE CATEGORIE DENOMINATIVE DE LA MORT. ....	57
<b>3-1-La logique dénominative des différents types de mort.</b> .....	<b>58</b>
<b>3-2-LES DIFFERENTS RITES ET LES DISCOURS SOCIAUX EN RAPPORT AVEC LA MORT.</b> .....	<b>61</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>73</b>
LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	74
ANNEXES .....	768

## **DEDICACE**

A

Mon cher oncle Issaou KARIM qui s'est entièrement investi dans mon éducation.

## REMERCIEMENTS

En témoignage de notre reconnaissance, nous avons l'insigne honneur d'exprimer nos profondes gratitudee à vous tous sans qui la réalisation de cette œuvre ne saurait se concrétiser.

A vous tous, nous tenons à dire merci, en l'occurrence :

**A**

- ✓ mon directeur de mémoire, professeur Dodji Hypolite AMOUZOUVI dont la disponibilité et la sincère collaboration, ne nous ont pas fait défaut ;
- ✓ tous les professeurs de l'Ecole Doctorale Espace, Culture et Développement, qui nous ont aidés et formés ;
- ✓ Au professeur Bienvenu ANTONIO pour son appui ;
- ✓ Au professeur SOSSOUHOUNTO Denise ;
- ✓ mon père et à ma mère AHOUSSINO Charles et DJAFFO Mamatou ;
- ✓ mes oncles SIDI Zato et SALIFOU Ibrahim pour leur soutien ;
- ✓ mon épouse Soultawé ABALO, pour son soutien sans faille et pour sa compréhension ;
- ✓ mes enfants, Maryse, Junior et Marie-Reine que j'exhorte à la persévérance pour réussir dans cette vie en perpétuelles mutations ;
- ✓ Me SOUMANOU BABA MOUSSA Mariam, ses enfants et petits enfants ;
- ✓ mes amis DANIEL Sam, PASSOURI Victorien, BANDAM OROU Souradjou, TOSSOUNON Alain, ABAYA Dieudonné, MAMAM Suzanne, KOUDAKA Raoul, Boni Y Rachelle, Mayaba KOUBALO, Faustin PEDILA Georges ADELAOUNWA, Issa M. AKPALA et leur famille pour leur soutien sans faille ;
- ✓ mes frères Joseph, Rolland et mes sœurs Clémence et Abrali.
- ✓ Monsieur SOHE Philippe

## **LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES**

<b>CE.NA.L.A</b>	: Centre National de Linguistique Appliquée.
<b>EDP</b>	: Ecole Doctorale Pluridisciplinaire
<b>FLASH</b>	: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
<b>FSA</b>	: Faculté des Sciences Agronomiques.
<b>PDC</b>	: Plan de Développement Communal

## **LISTE DES CARTES**

Carte N°1 : Localisation de la commune de Ouaké dans le département de l'Atacora-Donga.....	19
Carte N°2 : Découpage administratif de la commune de Ouaké.....	20

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau I : Répartition des bas-fonds à Ouaké.....	22
Tableau II : Projection de la population, de l'effectif des ménages et densité.....	25
Tableau III : Centres de documentation parcourus et nature des informations obtenues.....	30, 31

## RESUME

La mort est un fait social qui ne laisse personne indifférent. Elle hante tout le monde, surtout lorsqu'elle se manifeste, en frappant un élément de la société. Elle engendre une série de questions, dont les réponses sont incertaines. C'est pour mieux appréhender ce que c'est que la mort, que nous avons choisi pour sujet de mémoire au DEA, « Les catégories dénominatives de la mort en milieu Lokpa ». Cette étude se fonde sur une démarche qualitative, avec l'administration d'un guide d'entretien. Malgré le caractère sensible du thème, qui est peu abordé dans la société et surtout par les personnes ressources qui sont au seuil de leur vie, nous avons pu obtenir les résultats suivants : trente-six (36) différentes catégories de la mort ont été identifiées et sont réparties en deux grands groupes ; la bonne mort et la mauvaise mort. Ces différentes dénominations sont transcrites en langue Lokpa, accompagnées de leur sens en français. Quant à la logique de dénomination de la mort, la dénomination en une phrase complète- la dénomination selon la cause de la mort - la dénomination selon le lieu - la dénomination rattachée à la culture.

**Mots clés :** La mort - Les catégories dénominatives - Lexique de la mort - Logique dénominative de la mort – Eschatologie.

## ABSTRACT

Death is a social fact that doesn't let anybody indifferent. it haunts everybody, especially when it appears, while hitting an element of the society. it generates a set of questions, which answers are uncertain. It is to fear that better that it is that death, we chose for topic of memory in the DEA, «The denominative categories of the death in Lokpa middle». This survey founds on a qualitative gait, with the administration of a maintenance guide. In spite of the sensitive character of the theme, that is landed little in the society and especially by the people resources that are at the doorstep of their life, we could get the following results: thirty-six (36) different categories of the death have been identified and have been distributed in two big groups; the good death and the bad death. These different denominations are transcribed in Lokpa language, accompanied by their sense in French. As for the logic of denomination of the death, the denomination in a complete sentence - the denomination according to the reason of the death - the denomination according to the place - the denomination connected to the culture.

**Key words :** The death - The denominative categories - Lexicon of the death - denominative Logic of the death – Eschatology.

## INTRODUCTION

Malgré les connaissances scientifiques qui tournent autour de la vie et même de la cellule, considérée comme élément de base de la vie, malgré tous les écrits bibliques et coraniques sur l'origine de la vie et les promesses d'une meilleure vie à l'au-delà, l'homme est limité dans ses connaissances portant sur la vie, puisqu'il ne saurait la manipuler, détenir en ce sens qu'elle vire facilement vers la mort. La vie et la mort font l'objet de grands débats scientifiques qui tournent autour du clonage et l'euthanasie. Pour ce qui est de la mort qui fait l'objet de la présente recherche, plusieurs auteurs y ont porté un intérêt particulier. Tout d'abord, **Albert Camus** écrit dans La peste (1947), « Puisque l'ordre du monde est réglé par la mort, peut être vaut-il mieux (...) qu'on lutte de toutes ses forces contre la mort. »<sup>1</sup>. Il montre la nécessité pour l'homme de lutter contre la mort face à laquelle il reste impuissant.

De même, **Amiel Anne**, dit dans 50 grandes citations philosophiques expliquées (1990), fait ressortir l'impuissance de l'homme à agir dans sa vie quotidienne, et dans ses affaires, suite à la mort à travers ces propos : « Désormais il n'y aura plus maison joyeuse pour t'accueillir, plus d'épouse excellente, plus d'enfants chéris pour courir à ta rencontre (...) tu ne pourras plus assurer la prospérité de tes affaires et de la sécurité des tiens. »<sup>2</sup>

**Louis Vincent Thomas** abonde dans le même sens dans Mort et pouvoir (1978), lorsqu'il dit : « Aujourd'hui, la mort est l'anti-vie, seuil absolu béant sur le vide, négation de l'existence. »<sup>3</sup>

Les auteurs ci-dessus conçoivent la mort comme une angoisse, une souffrance, une limite de l'être humain.

---

<sup>1</sup> **Albert Camus**, La peste, Galliard, 1947

<sup>2</sup> **Amiel Anne**, 50 grandes citations philosophiques expliquées, 1990

<sup>3</sup> THOMAS ( L-V), Mort et pouvoir, Paris, Payot, 1978.

Mais, **Birago Diop** quant à lui tient des propos consolateurs dans son poème (*Leurres et lueurs* 1960) lorsqu'il dit « Ceux qui sont morts ne sont jamais partis, ils sont dans l'ombre, dans la foule, ... donc ils ne sont pas morts. »<sup>4</sup> Il exprime ainsi l'idéologie africaine selon laquelle, les morts continuent à vivre parmi les vivants et autour d'eux.

De plus, la mort n'est pas aussi perçue comme une angoisse dans l'idéologie chrétienne, elle est un parchemin, dont l'aboutissement final est la victoire à travers la rencontre de Dieu le créateur. Cette victoire se base sur la victoire de Jésus christ sur la mort. Saint Paul le proclame à travers ces propos : « La mort a été engloutie pour la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? »<sup>5</sup>(1 corinthien 15, 55).

Enfin dans *l'Anthropologie de la mort* (1975), **Louis Vincent Thomas** a tenu également des propos consolateurs face à la mort, en disant : « La mort, pas plus que la naissance ne doit nous épouvanter ; elle n'est rien d'autre que la naissance à l'éternité »<sup>6</sup>

Pour le commun des mortels, la majorité des discours et des recherches autour de la mort sont ceux de l'assistance à la mort, des oraisons funèbres et des rites. On aborde souvent très peu ce qu'est réellement la mort, ce qui lui offre une certaine notoriété qui la transforme en un mythe. C'est dans l'optique de mieux cerner la mort que nous nous sommes choisis comme sujet de recherche au DEA, « Les catégories dénominatives de la mort en milieu Lokpa »

Quelles sont les différents types de mort en milieu Lokpa ? Quelles sont les catégories dénominations de la mort dans la cosmogonie Lokpa ? Quelle est la logique de dénomination de la mort ? Quels sont les discours portants sur la mort ?

---

<sup>4</sup> **Birago Diop**, *Leurres et lueurs*, 1960

<sup>5</sup> **Saint Paul**, *La bible* : 1 corinthien 15, 55

<sup>6</sup> **Louis Vincent Thomas**, *Anthropologie de la mort*, Payot, 1975, P494

## **CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE**

## I- CADRE THEORIQUE

### 1-1-Problématique

Malgré les tendances actuelles des relations internationales qui exigent la valorisation de nos traditions, les noms endogènes Lokpa sont sous la prédation de l'extraversion culturelle. Celle-ci est due d'une part à l'instruction des jeunes qui se fait dans une langue étrangère avec comme corollaire, le fait que les jeunes n'ont d'égard qu'à la culture occidentale. D'autre part, l'avènement des religions importées fait que les nouveaux noms sont ceux des cultures islamiques et chrétiens.

De plus, en dépit de la panique et du silence qu'engendre la mort à chaque fois qu'elle frappe un membre de la société, elle est une occasion de regroupement, de resserrement des liens sociaux et des pratiques endogènes. Au lieu de tenir de longs discours et d'élaborer des théories sur la mort, l'homme est souvent soumis au, silence face à elle. **Louis-Vincent Thomas** l'exprime si bien dans *La mort aujourd'hui : De l'esquive au discours convenu* en ces propos : « Tout d'abord, la mort ne se théorise pas. Phénoménologiquement elle se vit, celle de l'autre (à plus forte raison l'autre aimé), la sienne pour autant qu'on puisse l'éprouver jusqu'au temps de la rupture. »<sup>7</sup>

Enfin, les dénominations de la mort et les rites y afférents s'effritent progressivement dans la cosmogonie Lokpa, en raison des pratiques funéraires qui se font aujourd'hui suivant les religions importées, et non suivant la tradition. Aujourd'hui, les enterrements et les cérémonies funèbres se font selon les nouvelles religions.

Ces constats osent le problème menace de disparition progressive des catégories dénominatives de la mort en milieu Lokpa.

---

<sup>7</sup> **Louis-Vincent Thomas**, La mort aujourd'hui, De l'esquive au discours convenu,

## Problème

Comme l'a su bien dire **Louis-Vincent Thomas** dans l'Anthropologie de la mort, (1970), « Chaque société a sa manière propre de concevoir “la mort” au travers de ses schèmes de pensée et ses valeurs propres : les mythes justificatifs ou explicatifs, les rythmes des tambours ou la structure des mélodies funèbres, la forme des tombes et les types d'inhumation, les vêtements de deuil ou leur couleur ici le blanc, là le noir, ailleurs le rouge, le style des condoléances, l'atmosphère des funérailles varient non seulement selon les patterns socioculturels, mais encore avec les époques »<sup>8</sup>, les Lokpa n'échappent pas à cette règle. Ils ont une perception spécifique de la mort, des discours tenus selon le type de mort et des rites qui accompagnent les personnes disparues.

Malgré le contact avec les colons et les religions révélées comme le christianisme et l'islam qui tendent à faire disparaître la perception de la mort et les pratiques rituelles y afférentes, les Lokpa ont su préserver leurs pratiques identitaires en gardant minutieusement leur culture et acquis endogènes.

Qu'on ait une conception chrétienne, musulmane ou endogène de la mort, les Lokpa ont une même dénomination des différents types de mort. Et c'est de là que se dégage notre question de recherche qui est la suivante : Quelles sont les différentes catégories dénominatives de la mort en milieu Lokpa ?

Les réponses anticipées à cette question sont les hypothèses ci-dessous énumérées :

---

<sup>8</sup> THOMAS ( L-V), *Anthropologie de la mort*, Paris, Payot, 1980, 271P

## **1-1-2-LES HYPOTHESES**

- Il existe une multitude de dénominations de la mort dans la cosmogonie Lokpa.
- Il y a une logique derrière chaque catégorie dénominative de la mort.
- Plusieurs discours et rites entourent les différents types de mort en milieu Lokpa.

## **1-1-3-LES OBJECTIFS**

### **1-1-3-1-L'objectif global**

Contribuer à une meilleure connaissance des catégories dénominatives de la mort en milieu Lokpa.

### **1-1-3-2-Les objectifs spécifiques**

- Identifier les différentes dénominations de la mort du groupe sociolinguistique Lokpa.
- Appréhender la logique dénominative de chaque type de mort.
- Répertorier tous les discours et les rites portant sur chaque dénomination de la mort.

## **1-2-LA CLARIFICATION CONCEPTUELLE**

Comme l'énonce Emile Durkheim, dans Les règles de la méthode sociologique, « Le savant doit d'abord définir les choses dont il traite, afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question »<sup>9</sup>, il convient alors d'élucider certains concepts de notre thème et ceux qui sont en rapport avec lui et que nous utiliserons dans notre analyse.

**La mort :** selon le dictionnaire Larousse, c'est la cessation définitive de la vie. Il va de soi donc que la mort d'une personne est la cessation de sa vie. Selon le lexique des sciences sociales de Madeleine Grawitz (2000), « la

---

<sup>9</sup>**Emile Durkheim**, Les règles de la méthode sociologique, Paris, Alcan, 1912, p34

mort est la cessation de la vie, inacceptable pour les êtres vivants, pourtant la seule chose dont ils soient sûrs.»<sup>10</sup>

**Les catégories dénominatives :** Ce sont les différents noms que l'on attribue à chaque type de mort, selon les circonstances.

**Lexique de la mort :** c'est l'ensemble des catégories dénominatives.

**Logique dénominate de la mort :** c'est la logique que suivent les hommes pour donner de nom à chaque type de mort.

**Eschatologie :** Ensemble des doctrines relatives aux fins dernières de l'homme et du monde.

### **1-3-Construction de l'objet d'étude**

La mort fait objet de plusieurs convoitises selon ses trois phases. Avant la mort, on a l'assistance à la mort où l'agonisant est assisté afin qu'il ne souffre pas trop. La phase de la mort elle-même qui est caractérisée par un silence et qui remet chaque fois l'homme en face de cette destinée sûre et irréfutable et enfin, la phase de l'après la mort, marquée par des cérémonies et des rituels mortuaires pour accompagner le mort dans le monde des ancêtres et pour conjurer le mauvais sort.

La présente recherche s'intéresse principalement à la phase de la mort et s'atèle à identifier les différentes catégories dénominatives de la mort. Il s'agit de déterminer toutes les catégories dénominatives de la mort, de trouver le sens de chacune d'elles, et de voir la logique d'attribution de chaque catégorie dénominate.

Il est question d'une étude sociolinguistique et anthropologique. L'approche sociolinguistique nous permettra de comprendre le sens de chacune des dénominations de la mort à travers une étude des phonèmes et de leur signification. L'approche anthropologique nous permettra de recueillir

---

<sup>10</sup> GRAWITZ, M. Lexique des sciences sociales, Paris, Dolloz, 2000, P284

non seulement les différents types de mort et leur dénomination, mais aussi de déterminer les discours portant sur la mort et les rituels y afférents.

#### **1-4-Revue de littérature**

Plusieurs études ont été menées sur la mort et les rituels autour de la mort.

Selon la sainte bible, la mort est perçue comme la rétribution du pécheur : « Car le salaire du péché est la mort, mais ....vie éternelle »<sup>11</sup>

De son côté, le Coran affirme que les gardiens honorables sont au dessus des têtes des hommes et écrivent leurs actions. Les justes habiteront le séjour des voluptés, tandis que les scélérats seront précipités dans l'enfer et seront dévorés par les flammes.

**Philippe Gaudin**, dans La mort. Ce qu'en disent les religions<sup>12</sup> (2001), fait une analyse assez détaillée où il distingue par exemple les eschatologies selon les formes de vie qui sont réservées aux défunts. La mort peut, selon le cas, correspondre à une forme de vie diminuée, morne, où les morts sont réduits à des ombres sans force, sans mémoire ; à une vie exaltée, au sens positif ou négatif, par rapport à ce qu'est la vie terrestre ; à une existence terrestre invisible dans le village des morts ; à une forme de vie dissociée où seule une part de l'humain lui survit ; à un anéantissement de la personne jusqu'à ce qu'une intervention divine la recrée. Gaudin avance que l'on peut aussi classer les eschatologies selon la vision du temps qu'elles mettent de l'avant, soit linéaire, soit cyclique.

**Louis-Vincent Thomas**, dans Mort et pouvoir<sup>13</sup> (1978), pense que l'homme ne prend d'ailleurs pas seulement soin de ses morts dans le sens où il se plaît à souligner pour lui-même et pour les générations à venir les traces

---

<sup>11</sup> La sainte bible,

<sup>12</sup> Philippe Gaudin, La mort. Ce qu'en disent les religions, Ivry-sur-Seine, Les éditions de l'Atelier, 2001, p. 20

<sup>13</sup> THOMAS ( L-V), Mort et pouvoir, Paris, Payot, 1978.

de leur passage parmi les vivants et à se donner les preuves de leur inscription dans la mémoire collective : il prolonge leur geste existentielle, il accomplit leur volonté, il puise sa légitimité dans cette allégeance et cette filiation qui font de lui un descendant et un héritier. En ce sens, on a pu dire que le propre de l'homme était encore d'être de part en part « nécrocratique » : « En tant qu'Homo sapiens, nous naissons de nos parents biologiques. En tant qu'êtres humains, nous naissons des morts – du terroir qu'ils occupent, des langages qu'ils ont habités, des mondes qu'ils ont construits, des nombreux héritages institutionnels, légaux, culturels et psychologiques qui, à travers nous, les relie à ceux qui sont encore à naître »

**Edgar Morin**, dans L'homme et la mort<sup>14</sup> (1970), trouve qu'il est possible de déceler seulement deux visions eschatologiques premières, « ethnologiquement universelles », qui expliquent ensuite la formation des autres par syncrétisme. Dans les consciences archaïques, la première croyance qui serait apparue serait celle de la « mort-renaissance » par transmigration. Dans ce cas, tout mort humain, tôt ou tard, renaît sous la forme d'un enfant ou d'un animal. Le second type à voir le jour est la « mort-survie du double ». Avec cette croyance apparaît la volonté de sauver notre intégrité, notre individualité, par-delà la décomposition. C'est l'univers du « double ». Les morts ne sont ni désincarnés ni très loin des vivants. S'ils sont invisibles, ils n'en ont pas moins un corps, à la manière d'un spectre ou d'un fantôme, à l'image exacte du vivant qu'ils ont été, sans en être la simple reproduction post-mortem. En effet, la mort accompagne le vivant dans toute son existence, disposant d'une force surnaturelle, et il veille et agit pendant que le vivant dort et rêve. Le vivant est d'ailleurs conscient de l'existence de son double ; il le voit et le sent entre autres moyens par son ombre, son reflet et son souffle.

---

<sup>14</sup> Edgar Morin, *L'homme et la mort*, Paris, Le Seuil, [1951] 1970, p. 101.

**Louis-Vincent Thomas**, dans La mort<sup>15</sup> (1991), présente, quant à lui, quatre types eschatologiques possibles :

- la néantisation totale : qui est selon lui rare même chez nos contemporains, chez qui il y aurait toujours persistance d'une quelconque espérance d'un prolongement de soi ;
- la vie indéfinie : croyance qui s'appuie sur la foi en les progrès de la science bio-médicale qui arrivera un jour à stopper le vieillissement et à supprimer la mort considérée comme une maladie ;
- les traces : d'autres se contentent de survivre dans leurs enfants
- porteurs génétiquement d'une partie d'eux-mêmes, dans leurs disciples, dans leurs œuvres matérielles, sociales ou intellectuelles ;
- la renaissance ou la métamorphose : purgatoire, enfer, ciel et résurrection n'entraînent plus autant l'adhésion aujourd'hui selon lui. Par contre, la réincarnation connaît un regain de popularité, s'appuyant sur l'idée qu'une vie n'est pas une expérience suffisante pour définir la destinée éternelle.

**Jean-Paul Eschlimann** dans son ouvrage Les Agni devant la mort<sup>16</sup>(1985), trouve que deux grandes occasions mobilisent profondément la société agni : la fête de l'igname et les funérailles. Quelque soit leur lieu de résidence, ils retournent impérativement au village lors de ces deux événements pour participer à la démarche rituelle collective. Mais des deux, les funérailles représentent la "fête" qui revient le plus régulièrement. On vit au rythme des funérailles comme on vit au rythme des saisons et des travaux champêtres.

---

<sup>15</sup> THOMAS ( L-V), La mort, Paris « Que sais-je » 2<sup>ème</sup> Edition, 1991, 127P

<sup>16</sup> **ESCHLIMANN (Jean-Paul)**, *Les Agnis devant la mort*, Editions KARTHALA, Paris, 1985, 277P

La mort est l'occasion pour les hommes de renforcer leur lien. Cela se remarque par **BAMUNOBA et ADOUKONOU**, dans La mort dans la vie africaine<sup>17</sup> (1979), lorsqu'ils notent que loin de causer un déséquilibre au sein de la société, elle la renforce ; elle instaure donc davantage la solidarité des vivants.

Cette solidarité des hommes suite à la mort se fait remarquer aussi par **Louis-Vincent Thomas**, dans l'Anthropologie de la mort<sup>18</sup> (1980), en affirmant qu'il y a là que les rites funéraires sont l'occasion de rassemblements qui exaltent la cohésion sociale.

Ces œuvres ont dans l'ensemble abordé la mort et les limites de l'homme face à la mort. Elles ont aussi démontré que les rites après la mort est une manière de maintenir la relation avec la personne disparue.

Ainsi, avons-nous choisi de consacrer notre mémoire de DEA au thème de "Les catégories dénominatives de la mort à Ouaké." Ce travail de recherche aborde également la mort, mais avec sa spécificité d'étudier ses différentes dénominations et d'en étudier leur sens, sans oublier les discours liés à la mort.

## **II- CADRE METHODOLOGIQUE**

### **2-1- Modèle d'analyse**

Le modèle d'analyse est le culturalisme. En effet, les catégories dénominatives de la mort, dépendent de la langue du milieu, alors que celle-ci est liée à la culture du milieu. Il ressort donc que les dénominations et la langue sont donc les variables de la culture, d'où le culturalisme est ici retenu comme modèle d'analyse.

---

<sup>17</sup> **BAMUNOBA (Y K) et ADOUKONOU (B)**, 1979, La mort dans la vie africaine, Présence Africaine-UNESCO, 1979, 335P

<sup>18</sup> **THOMAS ( L-V)**, Anthropologie de la mort, Paris, Payot, 1980, 271P

## **2-2-Cadre de l'étude**

### **2-2-1 Situations géographique et administrative de la commune de Ouaké**

La Commune de Ouaké est située au Nord-Ouest du département de la Donga entre les parallèles 9° et 10° de latitude Nord et les méridiens 1° et 2° de longitude Est. Couvrant une superficie de 1500km<sup>2</sup>, elle est limitée au Nord par la Commune de Copargo, au Sud par celle de Bassila, à l'Est par la Commune de Djougou et à l'Ouest par la République du Togo. (PDC2 Ouaké).

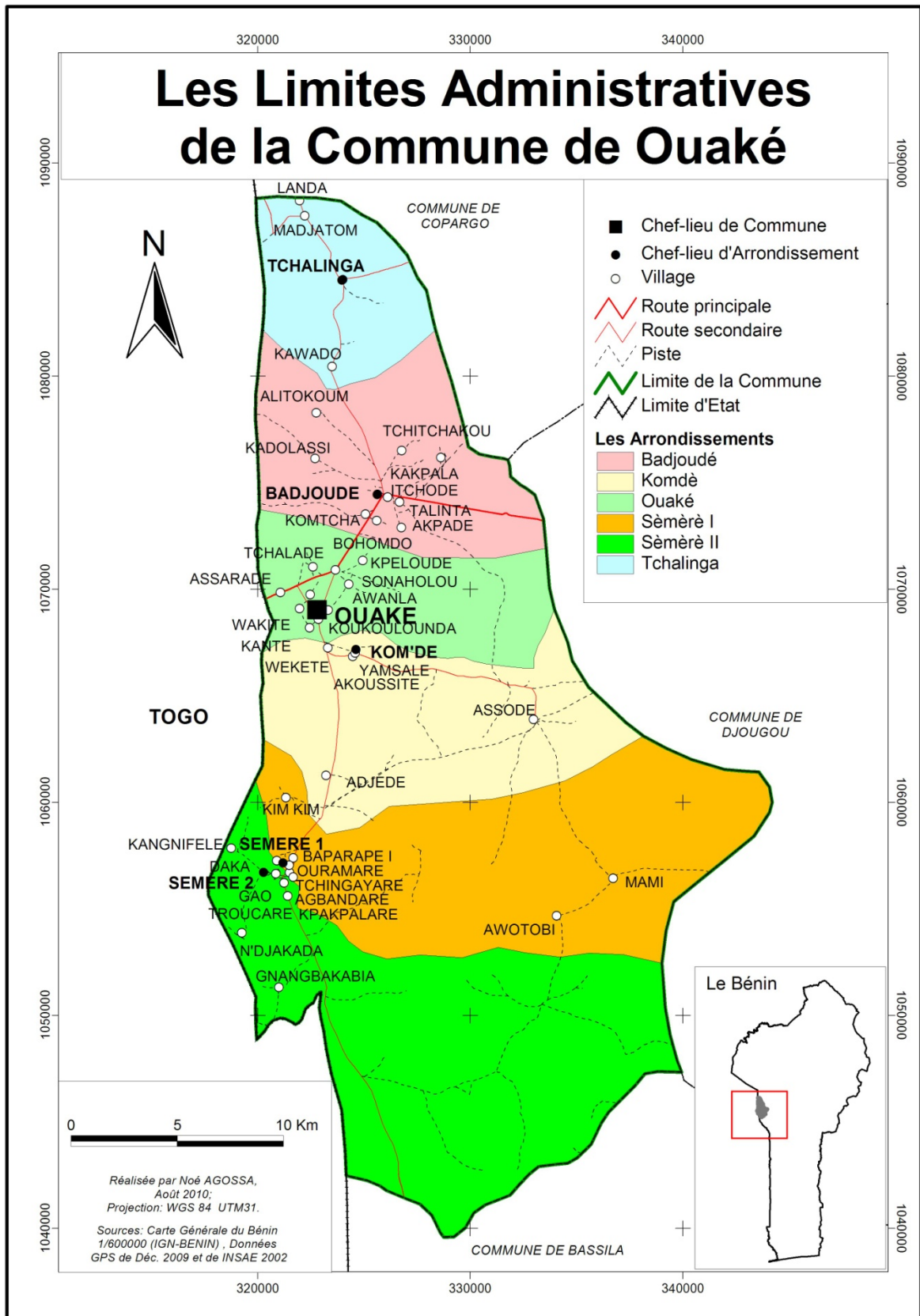
La commune de Ouaké est composée de six (06) arrondissements, 44 villages et quartiers de ville.

**Figure1** : Situation géographique de la zone d'étude



**Source** : plan de développement communal (pdc) de ouaké 2011-2015

**Carte 2 : Découpage administratif de la Commune de Ouaké**



**Source : plan de développement communal (pdc) de ouaké 2011-2015**

## **2-2-2-Facteurs climatiques et démographiques de Ouaké**

### **Le relief**

Le relief est accidenté, comparé aux régions méridionales du Bénin. Il présente une diversité de roches d'âges différents avec un système de glacis-buttes cuirassées dont les pentes varient entre 2 et 4%. Les sols sont issus de l'évolution des formations sédimentaires récentes et sont globalement favorables à l'agriculture (PDC2, Ouaké).

### **Le climat**

La commune de Ouaké bénéficie d'un climat de type soudanien humide à deux (02) saisons : une saison de pluie d'avril-mai à septembre-octobre et une saison sèche de novembre à avril. La pluviométrie moyenne annuelle calculée sur 20 ans est de 1 250 mm et peut atteindre 1 400 mm (Station ASECNA de Djougou, 1970- 1990). La température moyenne est d'environ 27°C avec des variations de 17° à 35°C. Pendant l'harmattan, vent sec et frais qui souffle du Sahara vers l'Ouest sur l'Afrique occidentale de décembre à février, l'amplitude des températures diurnes et nocturnes peut atteindre 10°C et le froid est fortement ressenti les matins et les nuits.

Comme dans les autres communes de la Donga, Ouaké connaît depuis quelques années des aléas climatiques, marqués par une irrégularité des pluies (PDC2, Ouaké).

### **La végétation et la faune**

La végétation est faite de savane arborée et herbacée très affectée par les activités anthropiques. Cependant, des forêts galeries sont rencontrées. Environ 39 forêts sacrées, lieux de conservation de quelques patrimoines culturo-religieux, ont été recensées dans la commune de Ouaké dont 11 à Badjoudè, 9 à Komdè, 7 à Ouaké, 2 à Sèmèrè 1, 2 à Sèmèrè 2 et 8 à Tchalinga. La superficie totale de ces forêts est évaluée à 31,5 ha. Il existe une forêt communautaire à Salangawa dont la superficie est de 37 ha.

Les espèces ligneuses rencontrées sont : le karité (*Vittelaria paradoxa*), le néré (*Parkia biglobosa*), le baobab (*Andonsonia digitata*) et le rônier (*Borassus aethiopium*). La plupart des essences naturelles sont détruites pour laisser place aux essences importées plantées que sont principalement : l'eucalyptus, le manguier, l'anacarde et l'acacia.

Cette végétation constitue un habitat pour une faune sauvage constituée de petits vivipares, d'ovipares (perdrix, pintade) et de quelques singes. Cette faune est très chassée surtout en saison sèche. Le gros gibier a totalement disparu.

La pratique de la culture itinérante sur brûlis, la production du charbon de bois, la mutilation des arbres pour alimenter les animaux en saison sèche, les feux de brousse incontrôlés et la chasse traditionnelle sont les causes de la rareté de la végétation naturelle et de la faune sauvage dans la commune de Ouaké.

#### **. Les sols**

Plusieurs types de sols sont rencontrés dont les plus répandus sont les sols ferrugineux tropicaux (sols latéritiques, gravillonnaires, caillouteux). Des sols hydromorphes sont aussi rencontrés à Sèmèrè Ouest, Centre et Est. Par ailleurs, des sols minéraux bruts sur socle cristallin souvent profonds sont rencontrés au Sud de Sèmèrè et au Nord vers la frontière Tchalinga - Copargo.

La commune de Ouaké dispose d'environ 136 bas-fonds d'une superficie totale estimée à 415 ha répartie dans les 6 arrondissements comme mentionné dans le tableau ci-après :

*Tableau I : Répartition des bas fonds à Ouaké*

Arrondissement	Nombre de bas fonds	Superficie des bas fonds (ha)
Komdè	47	32
Badjoudè	08	27
Tchalinga	14	32
Ouaké	23	57
Sèmèrè1	18	59
Sèmèrè 2	26	62
TOTAL COMMUNAL	136	415

**Source** : Commune de Ouaké (2006)

Schéma directeur d'aménagement de la commune de Ouaké

Cette richesse de bas-fond rend possible la riziculture de bas-fonds et le maraîchage qui peuvent être directement intégrée à la pisciculture. La pisciculture peut aussi être développée en étangs non vidangeables.

La dégradation avancée et l'érosion des sols sont les principaux problèmes rencontrés dans la commune. Ces problèmes sont les plus cruciaux à Ouaké que dans les autres communes de la Donga.

### *L'hydrographie*

Le réseau hydrographique de la commune de Ouaké se réduit essentiellement aux marigots, rivières et ruisseaux qui tarissent en saison sèche. Les plus importants sont : Binao et ses affluents, Bohom, Kanandja, Piyaha, Kara etc. Les rares cours d'eau permanents de la sous-région sont des affluents de la Kara qui prend sa source à 12 km de Djougou. Les autres cours d'eau temporaires sont : Alihéli, Kpéli, Kaiya, Tchouwé, Kara, Niblibo, Atchaté, Kpindi, Kagnoa, Tchodo, Moulonba, Apkahoum, Akpononkolo. Ces cours d'eau saisonniers entretiennent en saison pluvieuse la riziculture dans les bas-fonds.

Le long de quelques-uns des cours d'eau, il est rencontré des poches qui gardent de l'eau. On distingue trois barrages et une retenue d'eau au niveau de 3 Arrondissements : 01 barrage et une retenue une à Badjoudè, 01 barrage à Komdè et 01 à Sèmèrè. On compte aussi plusieurs mares réparties dans toute la commune dont une quarantaine aménagées dans 22 villages avec l'appui financier et technique du PGTRN et de l'ONG ALPHA & OMEGA Environnement, dont les eaux servent à diverses utilisations : abreuvement des animaux, lessive, construction, etc.

## Caractéristiques humaines

### Données démographiques

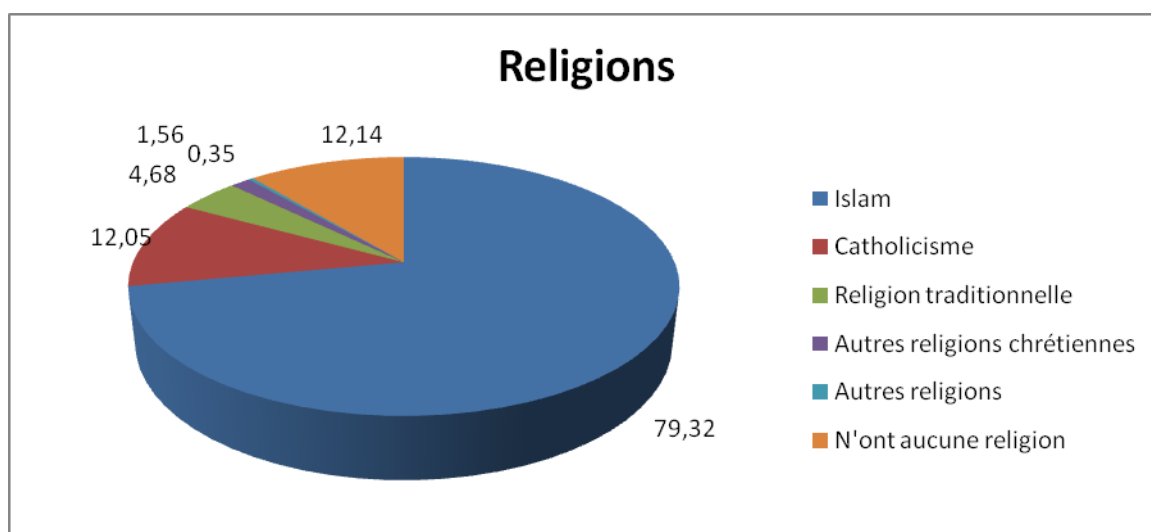
Sur la base du troisième Recensement général de la population et de l'habitation (RGPH3) de 2002, la commune de Ouaké compte 45 836 habitants, dont 22 populations a connu un accroissement intercensitaire annuel de 4,10%. Cet accroissement est semblable à la moyenne départementale (4,15%), mais supérieur à celle nationale (3,73%).

La population agricole est évaluée à 42 317 habitants, soit 92,32% de la population totale.

Cette population est majoritairement composée de Foodo et Lokpa (78%). Ce groupe ethnique est suivi des Peulh (11,47%). Les groupes ethniques minoritaires sont : les expatriés, les Fons, les Nagot, les Outamari, les Adja, les Bariba, les Dendi et d'autres ethnies du Bénin.

Les religions pratiquées sont : l'islam (79,32%), le catholicisme (12,05%), les religions traditionnelles (4,68%), les autres religions chrétiennes (1,56%) et d'autres religions (0,35%). Une grande partie de la population (12,14%) est athée.

Figure1 : Répartition de la population de Ouaké suivant la religion



Source : plan de développement communal (pdc) de ouaké 2011-2015

*Tableau II : Projection de la population, de l'effectif des ménages et densité*

Paramètre population 2002			Estimation population et densité 2025		Paramètre Ménage 2002	Estimation Ménage et densité 2025	
Arrond.	Superficie en km <sup>2</sup>	Pop.	Pop.	Densité au km <sup>2</sup>	2002	ménage	Densité au km <sup>2</sup>
Sèmèrè I	163	8566	16 230	100	1017	1930	12
Sèmèrè II	191	11116	24 360	128	1425	3123	16
Komdè	111	5472	11 992	108	713	1557	14
Ouaké	68	9697	21 251	313	1256	2760	41
Badjoudè	93	7658	16 732	180	971	2145	23
Tchalinga	54	3327	7 291	135	473	1042	19
<b>Total</b>	<b>680</b>	<b>45 836</b>	<b>97 856</b>	<b>144</b>	<b>5855</b>	<b>12 546</b>	<b>18</b>

*Source : RGPH3, Enquête SAFIQUE(2009)*

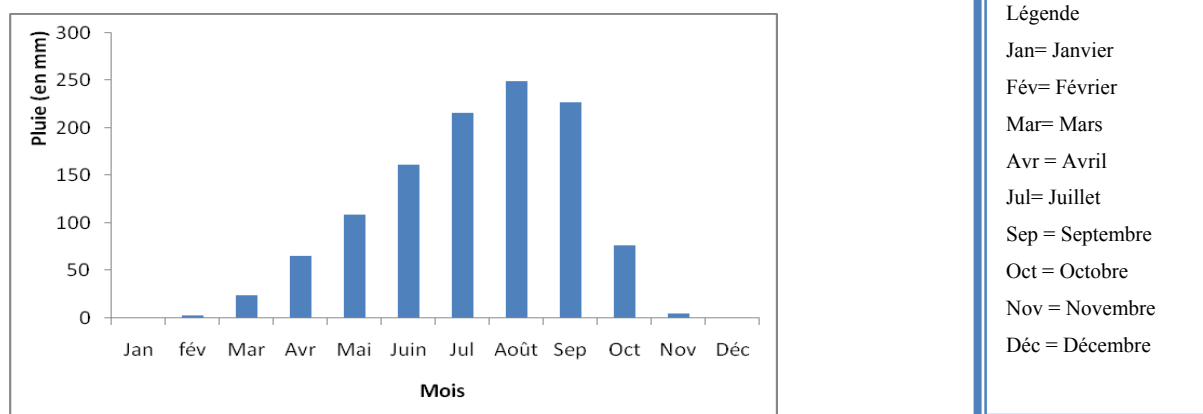
### **Facteurs climatiques**

Le climat du secteur d'étude est de type soudano-guinéen, avec une alternance de deux saisons : une saison sèche allant de mi-octobre à mi-avril suivie d'une saison des pluies couvrant la période de mi-avril à mi-octobre. Cette dernière période coïncide avec de significatifs mouvements de jeunes vers d'autres contrées pour des activités agricoles rémunérées.

Les précipitations, souvent aléatoires varient de 800 mm à 1.300 mm et peuvent atteindre voire excéder la hauteur remarquable de 1500 mm. Les mois d'Août et de Septembre sont généralement les plus arrosés dans l'année (figure).

La commune est traversée et arrosée par plusieurs cours qui ont des écoulements saisonniers.

**Figure2** : Régime pluviométrique moyen dans la commune de Ouaké de 1961 à 2013.



**Source** : ASECNA, 2013

L'analyse de la figure 1 montre que le régime pluviométrique de la commune de Ouaké est uni modal avec un pic en août.

Les secteurs les plus arrosés sont : les arrondissements de Tchalinga et de Madjatoum au nord de Ouaké. Le nord-est et l'est sont les moins arrosés. La température moyenne est 27°C. Cette commune est aussi soumise au régime d'harmattan, une amplitude thermique de 9,5°C. Ces conditions climatiques permettent aux paysans de faire une diversité de cultures dans la commune de Ouaké.

### **2-3-Nature de l'étude**

La nature de l'étude est qualitative ; puisque la détermination des catégories dénominatives de la mort ne peut être quantifiée. Il s'agit d'analyser la manière dont les savoirs traditionnels populaires sont mobilisés dans les processus de reconstruction des identités et de redécouverte des traditions. Au regard de tout ce qui précède, il convient de signaler que cette recherche s'inscrit dans une démarche hypothético-inductive avec techniques de collectes de données : l'entretien et l'observation. Cette démarche sera nécessaire pour mieux définir la technique d'échantillonnage.

## **2-4-Groupe cible**

La population concernée par la présente étude est répartie comme suit :

Les chefs des collectivités

Les personnes âgées

Chefs traditionnels

## **2-5-Enquête exploratoire : une portée d'ouverture par les acteurs**

Des méthodes classiques de recherche du terrain seront utilisées, à savoir : la lecture des sources écrites, les observations et les entretiens. Dans un sens général, l'enquête est un moyen de collecte d'informations nécessaires à la compréhension du problème. Il sera nécessaire d'identifier les données à collecter avant de penser à l'enquête proprement dite.

### **2-5-1-La conduite de la recherche sur le terrain**

La sensibilisation de la population aux objectifs de la recherche sera l'une des premières préoccupations. Tel que le précise Loenzien (2006), cette étape primordiale du travail de terrain « vise à encourager les personnes des milieux concernés à participer aux opérations de collecte de façon à ce que celles-ci se déroulent dans les meilleures conditions possibles ». <sup>19</sup> Dans les villages à l'étude, des rencontres seront organisées afin d'exposer le projet et de demander officiellement la permission de collecter des données auprès des villageois.

### **2-5-2-Collecte des données : une approche ethnographique**

La méthodologie élaborée pour mener les recherches sera inscrite dans une approche dite "multi-méthode" (Olivier de Sardan, 2008) à partir de

---

<sup>19</sup> LOENZIEN, M., La collecte des données qualitatives Myriam de Loenzien et Simon-David Yana (dir) Les approches qualitatives dans les études des populations, Paris, Editions des archives contemporaines, PP.73-99

« recherches qualitatives de terrain »<sup>20</sup> (Paillé et Mucchielli, 2010). L'approche multi-méthode sera présentée par Olivier de Sardan (2008) comme une démarche « au plus près des "situations naturelles" des sujets, vie quotidienne, conversations, routines, dans une situation d'interaction prolongée entre le chercheur en personne et les populations locales, afin de produire des connaissances basées sur des données du terrain contextualisées, transversales, visant à rendre compte du "point de vue de l'acteur", des représentations ordinaires, des pratiques usuelles et de leurs significations autochtones » (Olivier de Sardan, 2008 : 41). Cette approche sera mise en œuvre grâce à la recherche qualitative de terrain .

## **2-6- Technique d'échantillonnage**

Il existe deux sortes de techniques d'échantillonnage : les techniques probabilistes et les techniques non probabilistes. Les premières se distinguent des deuxièmes car elles se fondent sur le hasard et permet d'estimer l'erreur d'échantillonnage (Dépelteau 2000). Eu égard à la nature des données, les techniques non probabilistes s'y prêtent pour mieux recueillir les informations qualitativement. En ce sens que l'on ne dispose pas la liste exhaustive des acteurs adoptants les variétés améliorées. En cela, pour avoir un échantillon valide présentant la caractéristique de la population mère, l'on optera pour la technique du choix raisonné couplée avec celle de boule de neige.

### **2-6-1-Echantillonnage**

La présente étude est de nature qualitative. A cet effet, divers acteurs sociaux à des niveaux différents sont interpellés. Au regard de cela et compte tenu de la nature des données, la taille de l'échantillon est déterminée suite au seuil de saturation.

Pour soumettre les indicateurs assortis des hypothèses à l'épreuve des faits, il faut inévitablement certaines techniques.

---

<sup>20</sup> PAILLE, P. et MUCCHIELLI,A., L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris, 2010, Editions Armand Colin, 315 p

## 2-6-2-Les techniques de collecte des données

- **Les entretiens individuels**

L'un des avantages à adopter une démarche de recherche de type exploratoire, c'est la marge de manœuvre que cela confère sur le terrain. Tel que le précise Savoie-Zajc (2003 : 298-299), « l'entretien est une façon de « rendre explicite l'univers de l'autre » et d'avoir une meilleure compréhension de cet univers. De même, ajoute l'auteur, une technique de collecte privilégiant le discours oral est particulièrement indiquée lorsque l'on s'adresse à des personnes dont le rapport à l'écriture est problématique comme c'est le cas avec les analphabètes ». <sup>21</sup> Alors que Savoie- Zajc (2003) réfère principalement aux entrevues de type semi-dirigé, les entrevues menées dans le cadre de cette recherche prirent davantage la forme d'entrevues dirigées (aussi nommées structurées, à questions ouvertes) dans lesquelles une série de questions devaient obligatoirement être abordées. Selon Mayer et Ouellet (1991 : 310-311), « ce type d'entrevue présente un degré de liberté réduit par la formulation explicite des questions, mais se prête bien aux enquêtes qui visent à découvrir des facteurs de comportements et des types d'attitudes. »<sup>22</sup> Un guide d'entretien sera administré aux chefs religieux et aux personnes âgées.

- **La saturation**

Enfin, l'autre principe qui a guidé la production des données est la saturation. On dit qu'il y a saturation lorsque d'un groupe cible à un autre, d'une thématique à une autre ou d'une sous thématique à une autre, on remarque

---

<sup>21</sup> SAVOIE-ZAJC, L., L'entretien semi-dirigé dans B. Gauthier (dir), Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données, Sainte-Foy : PUQ, 4<sup>e</sup> Edition, PP.293-316.

<sup>22</sup> MAYER, R. et OUELLET, D. Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, Montréal, Gaétan Morin, 324P

qu'il y a de moins en moins d'informations fraîches, que le rendement est décroissant. Ce faisant, on s'oblige à ne pas se contenter de données insuffisantes ou occasionnelles, on se soumet à une procédure de validation relative des données, on s'ouvre à la possibilité d'être confronté à des données divergentes ou contradictoires. « Le "principe de saturation" vise ainsi à décrire l'espace des possibles dans un espace temps donné, sur un "problème" donné »<sup>23</sup> (Olivier de Sardan, 2008).

## 2-7-La recherche documentaire

*Tableau III : Centres de documentation parcourus et nature des informations obtenues*

<b>N° d'ordre</b>	<b>Centres de documentation</b>	<b>Natures des documents</b>	<b>Informations obtenues</b>
<b>1</b>	LARRED	Mémoire et Articles internet	Informations générales et méthodologiques
<b>2</b>	Centre de documentation (FLASH)	Mémoires	Informations générales et méthodologiques
<b>3</b>	Institut français	Ouvrages généraux, mémoires	Informations générales
<b>4</b>	Bibliothèques de la Chair UNESCO	Mémoires ouvrages généraux	Informations générales et méthodologiques
<b>5</b>	Bibliothèque	Ouvrages	Informations

<sup>23</sup> OLIVIER de Sardan, J-P, A la recherche des normes pratiques de la gouvernance réelle en Afrique, in Afrique : Pouvoir politique, 2008, 523P

	PADRE PIO	généraux	générales et constitution de la bibliographie
6	Internet	Articles	Informations générales et constitution de la bibliographie
7	Bicdoc FSA	Ouvrages généraux	Informations générales et constitution de la bibliographie
8	CENALA	Ouvrages spécifiques à la linguistique	Informations générales et spécifiques aux sciences de langage

**Source :** Enquête de terrain 2014

## **2-8-Les sources orales**

Dans le cadre de cette recherche, nous avons contacté les personnes ressources qui ont été d'une grande utilité pour déterminer la pertinence de notre sujet. L'enquête de terrain nous a aussi permis d'obtenir des informations fiables pour la recherche.

## **2-9-L'enquête de terrain**

- **La pré-enquête**

Elle s'est déroulée du 2 au 10 août 2014 et nous a permis de :

- prendre les contacts avec les unités de l'univers de l'enquête ;
- d'observer directement les faits ;
- de bien formuler la problématique et les hypothèses de travail ;
- de délimiter la zone d'étude ;
- de confectionner les outils d'investigation et d'administrer sur un échantillon réduit les différents outils élaborés.

- **L'enquête proprement dite**

L'enquête proprement dite s'est déroulée du 22 août au 22 septembre 2014. Elle nous a permis :

- de collecter les données grâce aux outils préalablement élaborés et corrigés après pré-enquête ;
- d'observer plus profondément des faits et la prise de notes ;
- d'administrer définitivement des guides d'entretien ;
- collecter des données qui seront systématiquement analysées dans une phase ultérieure.

## **2-10-Technique de traitement des données**

Le traitement des données de terrain est manuel et a consisté à regrouper les données d'enquête par catégorie suivant les différentes articulations, guide d'entretien et grille d'observation. Ensuite, une triangulation des données regroupées est faite suivant les différents axes des objectifs.

## **2-11- DIFFICULTES RENCONTREES**

La première difficulté est le caractère sensible du sujet. Aborder la mort n'est pas une œuvre facile pour les personnes ressources qui sont les personnes du troisième âge. L'entretien n'a pas été aisé pour certaines

personnes ressources, puisque le sujet aborde un thème contre lequel elles luttent quotidiennement.

La seconde est relative à mon âge selon certaines personnes ressources. Elles cherchent à savoir ce qui m'a poussé à aborder une telle thématique aussi sensible. D'autres me traitent d'homme fort et puissant pour avoir choisi ce sujet. Mais je les rassure en leur disant que c'est juste par curiosité.

**CHAPITRE II : LES DIFFERENTES CATEGORIES  
DENOMINATIVES DE LA MORT.**

## 2-1-DESCRIPTION COMPARATIVE DE L'ALPHABET LOKPA, YOM ET FRANÇAIS

### 2-1-1-Présentation de l'alphabet Lopka

#### I- Les voyelles

lettre	mot lokpa	signification en français
a	takəlaɣa	feuille de papier
e	tete	fruit de baobab
ə	pəŋ	chèvre
ɛ	pələntɛ	plat
i	timəti	tomate
ɪ	nyɪm	connaissance
O	afoto	crapaud
o	kəkə	feu
u	luɣu	cou
ʊ	lʊlʊɣʊ	accouchement

#### II-Les consonnes

##### a- les consonnes simples

lettre	mot lokpa	signification en français
C	cécɛ	vélo
f	fətəlʊɣʊ	éventail
h	hé	ignames
k	kaka	arachide
l	lʊm	eau
m	məntɛ	nez
n	nɔɣɔ	bouche
ŋ	tanaŋ	matin

P	pɛ́lɔ́	filles
Υ	səʏəla	fardeau
s	səkpaŋ	ongles
t	təyaʏa	maison
w	wóməla	maïs (pluriel)
y	yatɛ	œuf

### b-Les digrammes

kp	kpaca	lièvre
ny	nyatɛ	agouti
ŋm	ŋmana	gombo

### Liste alphabétique

a c e ε ə f h i ɪ k kp l m n ny ŋ ŋm o ɔ ɔp ʏ s t u ʊ w y

### 2-1-2-Présentation de l'alphabet Yom

#### I-Les voyelles

Lettre	mot yom	signification française
a	sɔ́ʏa	maison
e	besera	fille
ε	tɛtɛ	examen
ə	bəsə	enfants
i	bir	ail
o	tokoi	grands boubous
ɔ	nɔr	sauce gluante
u	kur	fer
ʊ	kʊr	rentrer

#### II-Les consonnes

## a-Les consonnes simples

Lettre	mot yom	signification française
b	baka	main
c	cɔ̃rɣɔ̃	lune
d	dóra	acheteur
f	fum	fleur
g	gagaŋɔ̃	tambour
ɣ	kuɣu	souris
h	hoya	exclamation
j	jetə	siège
k	kəkətə	monticule
l	larɣa	hache
m	mɛr	nez
n	nəra	hommes
ŋ	nuŋa	ignames
p	pətə	courge
r	tirəm	charge
s	sérəm	bambou
t	tirəm	charge
v	vom	vie
w	wəsə	argent
y	yémbɾə	hippopotame
z	zowər	mil

## b-Les digrammes

Lettre	mot yom	signification française
gb	gbir	élevage
kp	kparaŋ	jambe

ny	nyinyisə	oiseaux
ŋm	Nmɛɾɣa	étoile

Liste alphabétique

a b c d e ε ə f g gb ɣ h i j k kp l m n ny ŋ ŋm o ɔ u p r s t u ʊ v w y z

## **Comparaison de l'alphabet Lokpa et de l'alphabet Yom**

### I- voyelles

On constate que toutes les voyelles Yom se retrouvent en Lokpa.

Une seule voyelle Lokpa ne se retrouve pas en Yom ; il s'agit de ɪ.

Ce qui fait que le Lokpa comporte dix (10) voyelles contre neuf (9) en Yom.

### II- Les consonnes

#### a- Les consonnes simples

Pour ce qui concerne les consonnes simples, toutes les consonnes simples Lokpa se retrouvent en Yom. Il y a sept (7) consonnes simples Yom qui n'existent pas en Lokpa. Il s'agit de : b d g j r v z.

Ce qui fait qu'il y a quatorze (14) consonnes simples Lokpa contre vingt et un (21) consonnes simples Yom.

### III-Les digrammes

Tous les digrammes Lokpa se retrouvent en Yom.

Le seul digramme Yom qui ne se retrouve pas en Lokpa est gb.

On a au total trois (3) digrammes Lokpa contre quatre (4) digrammes Yom.

Au total on compte vingt-sept (27) alphabets en Lokpa contre trente-quatre (34) alphabets en Yom.

## **2-1-3-Présentation de l'alphabet Français**

### **I- Les voyelles**

a e i o u y

### **II-Les consonnes**

b c d f g h j k l m n p q r s t v w x z

## **Comparaison de l'alphabet Lokpa et de l'alphabet française**

### **I- Les voyelles**

Toutes les voyelles Lokpa se retrouvent dans l'alphabet Lokpa.

Mais le y qui est une voyelle en français est une consonne simple en Lokpa.

Certaines voyelles Lokpa ne se retrouvent pas en français : il s'agit de :

ə, ɔ ɪ ε ʊ.

On a donc six (6) voyelles françaises contre dix (10) voyelles Lokpa.

### **II-Les consonnes**

#### **a- Les consonnes simples**

Deux (2) consonnes simples Lokpa ne se retrouvent pas en français :

ŋ et ʎ.

Par contre on a sept consonnes françaises qui ne se retrouvent pas en Lokpa : b d g j r v z.

#### **b- Les digrammes**

Il n'y a pas de digrammes dans l'alphabet français, alors qu'en Lokpa on a trois (3) digrammes qui sont : kp ny ŋm.

On a vingt (20) consonnes en français contre dix-sept (17) consonnes en Lokpa.

Tout ceci donne au total vingt-six (26) lettres alphabétiques françaises contre vingt-sept (27) Lokpa.

## 2-1-4-Grammaire de la phrase Lokpa

- La phrase simple

La construction d'une phrase simple Lokpa respecte la structure suivante :

sujet + verbe + complément

Exemple : ma pká tálɛ.

Je vais au champ.

Sujet = ma

Verbe = pká

Complément = tálɛ

Conjugaison Lokpa

ma kɔŋ nɔnɔ

Je viens tout de suite

Sujet = ma

Verbe = kɔŋ

Complément = nɔnɔ

- La phrase emphatique

Il existe en Lokpa l'emphase, qui permet de mettre en relief, un élément donné de la phrase simple. C'est pour insister sur un élément de la phrase qu'on le met en relief.

L'élément mis en relief est ramené en début de la phrase.

Exemple :

**Phrase simple :** ɪ səpəna ifeletu

**Phrase emphatique :** ifeleu kɔna ɪ On insiste là sur la sorcier qui est la cause de la mort.

**NB :** C'est cette mise en emphase qui est le plus utilisée dans la nominalisation des différents types de mort en Lokpa.

## 2-2- LES DIFFERENTS TYPES DE MORT ET LEUR SENS SEMANTIQUE

### 2-2-1- LES DIFFERENTS TYPES DE MORT.

Il existe différents types de mort en milieu Lokpa. Selon leur sens, nous les répartissons en deux grands groupes :

- La bonne mort.
- La mauvaise mort.

#### 1-a-La bonne mort

ι kpema : mort d'un vieux

#### 1-b-La mauvaise mort

- 1- ι kpema : mort d'un vieux
- 2- hɔγɔ waləkà /lɔm tima: mort d'un enfant en conception
- 3- ι ta kɔɔ cayalɛ : il n'est pas venu rester
- 4- ahɔlɔm səpa : mort d'un nouveau né
- 5- piyaya səpa : mort d'un enfant
- 6- tompu kpema : mort d'un jumeau
- 7- tompiya kpema : mort des deux jumeaux
- 8- pə kɔla-ι : il a été sevré mort d'un jeune
- 9- ι səpəna ɪcamtɔ : mort d'une femme en ceinte
- 10- ι səpa sàɔ tà : mort d'une femme en travail
- 11- lɔm tɔγɔna-ι : mort par noyade
- 12- kəkɔ kɔ-ι : mort par incendie
- 13- pa səpa-ι kəkɔ ou pa wɔpa ι : brûlé vif
- 14- tíŋ kɔna-ι : tué par les abeilles
- 15- ι hotà na ι sə : il est tombé
- 16- ι hotà tɔγɔ tɔɔ na ι sə: mort par suite de chute de l'arbre
- 17- pə yɔka-ι na ι sə : mort accidenté
- 18- timle kɔna-ι: mort par épilepsie

- 19- pə yó-ι / kʊtɔŋ kʊkpàsʊyɔ̃ kʊ-ι : il est payé pris dans son jeu
- 20- naŋkpàsɪ kʊna-ι : mort par adultère
- 21- ifeleu kʊna-ι/ifelà kʊna-ι : mort par sorcellerie
- 22- ɪlɔyɔ̃ kʊna-ι/ alɔyɔ̃a kʊna-ι : tué par le diable ou un diable
- 23- iwíu lipəna-ι : tué par le dragon
- 24- pa tʊ-ι kʊtɔŋ ou pa yaɣa-ι kʊtɔŋ : mort par envoûtement
- 25- tɛu tí ɪ tɔ ou tɛu nasa-ι : tué par la foudre
- 26- tɔu kʊna-ι: mort flèché
- 27- nyílʊyʊ hɛ-ι na ɪ sə : tué par morsure de serpent
- 28- ɪ hɛsà : mort par suite d'une longue maladie
- 29- ɪ pú ɪ tɔyɔ̃ ηmənaya na-ι sə : mort par suicide
- 30- pa səpa-ι sɪyaɣa na ɪ sə : mort poignardé
- 31- Pa tʊ-ι kóle ke tɔyɔ̃nayaɔ̃tə na ɪ sə : on l'a mis un produit et il est mort : mort empoisonné
- 32- pa kʊ-ι : on l'a tué
- 33- ɪ səm tapəna : mort naturelle
- 34- ɪ səpa nyítʊ tà mort en brousse pas dans la maison familiale
- 35- ɪ səpa tɪyaɣa tà : il est mort dans la maison familiale
- 36- ɪ səpa yóu tà : mort dans la guerre

## **2-2-2-Le sens sémantique de chaque type de mort.**

### **2-2-2-1-La bonne mort**

#### **ɪ kpema.**

ɪ : il

kpema : rentré

**ɪ kpema** signifie alors il est rentré.

Il est rentré renvoie alors à une concession familiale qui existe à l'au-delà.

C'est la mort d'un vieillard qui est ainsi nommée. Elle est qualifiée d'une bonne mort s'il meurt par suite d'une concertation avec les enfants et petits enfants et donnant des consignes et des conseils à sa progéniture. Le départ souhaité est à la maison soit dans un sommeil profond ou par expiration après causerie avec sa progéniture. Il s'en va retournant dans la concession des ancêtres, d'où il est envoyé dans notre monde, pour une mission donnée. Ce monde est donc considéré comme un lieu de pèlerinage, où on vient pour un séjour temporel et pour accomplir une mission donnée. Au terme de sa mission, on y retourne.

## **2-2-2-2- La mauvaise mort**

### **1- ᵀ kpema : Il est rentré**

La mort d'un vieux, par suite d'un accident, d'une crise cardiaque, d'une maladie grave ou d'une longue maladie n'est pas une bonne mort, parce qu'elle émane d'une souffrance. Elle n'est donc pas souhaitée et est considérée en milieu Lokpa comme une mauvaise mort. Toutefois, la personne disparue étant d'un certain âge, il est au terme de son séjour terrestre et est donc rentré auprès des ancêtres. C'est dans ce sens qu'on nomme ainsi cette disparition.

### **2- ᵀᵀ waləkà /lᵀm tima:**

ᵀᵀ: la grossesse

waləkà: est gâtée

ᵀᵀ waləkà signifie alors que la grossesse est gâtée ; donc n'est pas arrivée à terme, pour dire que c'est un avorton.

lᵀm : l'eau

tima : est versée

**lᵀm tima** signifie que l'eau est versée. La sortie du fœtus s'identifie à la sortie de l'eau qui coule quand une femme veut accoucher.

Cette expression renvoie à la mort d'un enfant en conception ; c'est-à-dire à une fausse couche. La grossesse n'est pas ici à terme. Le fœtus n'est pas complètement formé. Il s'agit donc d'un avorton.

### 3- **ɪ ta kɔɔ cayale**

ɪ : il

ta : n'est pas

**kɔɔ**: venu

**cayale** : rester

**ɪ ta kɔɔ cayale** : il n'est pas venu rester.

C'est la disparition d'un enfant lors de l'accouchement qui est ainsi nommée. On dit qu'il n'est pas venu rester, pour traduire encore cette conception lokpa qui considère la vie sur la terre comme un lieu de pèlerinage et pour montrer la vraie demeure d'une personne est dans la maison des ancêtres. C'est pour cela que l'enfant qui repart en naissant est traité de celui qui n'est pas venu séjourner dans ce monde.

### 4- **ahɔlɔm səpa.**

ahɔlɔm : le nouveau-né

səpa : est mort

**ahɔlɔm səpa** le nouveau-né est mort.

C'est la mort d'un nouveau né qui n'a pas duré ; c'est-à-dire qu'il n'a pas fait une semaine : le temps d'avoir un nom et de suivre les cérémonies de naissance. N'ayant pas de nom, sa mort ne laisse pas trop de douleurs.

### 5- **piyaya səpa.**

piyaya : l'enfant

səpa : est mort

**piyaya səpa** : l'enfant est mort.

Il s'agit ici d'un enfant ayant eu un nom et ayant subi les cérémonies de naissance. Sa perte est grande, puisqu'il a fait son entrée dans ce monde et est connu.

#### **6- tompu kpema**

tompu : le jumeau

kpema : est rentré

**tompu kpema** : le jumeau est rentré

C'est la mort d'un jumeau qui se nomme ainsi. Cette mort n'est pas simple comme la mort des autres enfants. Ici, ils sont venus à deux et un repart laisser un autre. Les jumeaux sont respectés en milieu Lokpa et sont considérés comme porteurs de grande mission.

#### **7- tompiya kpema**

tompiya : les jumeaux

kpema : sont rentrés.

**tompiya kpema** : les jumeaux sont rentrés.

Il est question de la mort de deux jumeaux. Comme dans le cas précédent, on consulte le devin pour identifier la cause de leur mort, et faire les rites nécessaires, pour les accompagner dans le monde des ancêtres.

#### **8- pə kɔɔla-ɪ**

pə : ça

kɔɔla : arraché

ɪ : l'a

**pə kɔɔla-ɪ** : ça l'a arraché ; il est sevré de la vie

Il est mort précocement. C'est la mort d'un jeune qui se nomme ainsi. Il est venu dans ce monde et il a été coupé prématurément de ce monde. C'est comme s'il avait été sevré de sa mission de son séjour terrestre. Très souvent, on cherche les causes de sa disparition et on y trouve soit un oncle ou une tante ou un membre de la famille.

#### **9- ɪ səpəna ɪcamtɔ**

ɪ : elle

səpəna : est morte

ɪcamtɔ̃ : dans la faiblesse

**ɪ səpəna ɪcamtɔ̃** signifie qu'elle est morte dans la faiblesse.

C'est la mort d'une femme enceinte qui n'est pas à terme de sa grossesse. Sa mort est sérieuse, puisqu'elle ne meurt pas seule. Elle s'en va avec un élément de la famille en formation ; c'est donc une double perte. C'est pour cela qu'on doit césariser l'enfant en formation, puis l'enterrer aux côtés de sa mère.

#### **10- ɪ səpa səɔ̃ tə**

ɪ : elle

səpa : est morte

səɔ̃ : douche

tə : dans

**ɪ səpa səɔ̃ tə** : elle est morte dans la douche

C'est le nom donné à la mort d'une femme en travail. On dit morte dans la douche, parce que l'accouchement se faisait dans la douche, avant l'arrivée de la médecine moderne. Si une femme meure en travail, si l'enfant est sorti et la vie sauve, c'est bon ; mais dans le cas contraire, on pratique la césarienne, pour voir si on peut sauver la vie de cet enfant.

#### **11- lɔ̃m təɣɔ̃na-ɪ**

lɔ̃m : l'eau

təɣɔ̃na : mangé

ɪ : lui

**lɔ̃m təɣɔ̃na-ɪ** : c'est l'eau qui l'a mangé

Il s'agit d'une mort par noyade. Le corps du disparu est enterré auprès du marigot ou du fleuve en question parce qu'il l'a mangé.

#### **12- kəkɔ̃ kɔ̃na-ɪ**

kəkɔ̃ : le feu

kɔ̃ : tué

ɪ : lui

**12- kəkɔ̃ kɔ̃na-ɪ** : c'est le feu l'a tué. C'est le nom de la mort par incendie d'une concession ou d'un engin ou voiture. Cette mort fait état d'une grande souffrance du disparu.

**13- pa sɔpa-ɪ kək kəkɔ̃ ou pa wɔpa-ɪ**

pa : ils

sɔpa : brûlé

kəkɔ̃ : le feu

ɪ : lui

**pa sɔpa-ɪ kəkɔ̃** : Ils l'ont brûlé

pa : ils

wɔpa : brûlé

ɪ : lui

**pa wɔpa-ɪ** : Ils l'ont brûlé.

C'est un brûlé vif. Il s'agit des personnes mortes par suite d'une vindicte populaire. Ils ont soit volé ou posé un acte que la société décide de réprimer, avant l'intervention des sages ou des forces de l'ordre.

**14- tɪŋ kɔ̃na-ɪ**

tɪŋ : les abeilles

kɔ̃na : ont tué

ɪ : lui

**tɪŋ kɔ̃-ɪ** : ce sont les abeilles qui l'ont tué

Le disparu a été victime des piqûres des abeilles. Il est donc attaqué par les abeilles en migration vers une zone, soit à proximité d'une gîte des abeilles attaquée auparavant.

**15- ɪ hotà na ɪ sɔ**

ɪ : il

hotà : est tombé

na : et

ɿ : il

sə : mort

**ɿ hotà na ɿ sə** : il est tombé et est mort

Le disparu est mort par suite d'une chute. Il peut mourir d'une chute en marchant.

**16- ɿ hota tʊyʊ tɔɔ na ɿ sə**

ɿ : il

hotà : est tombé

tʊyʊ : l'arbre

tɔɔ : de

na : et

ɿ : il

sə : mort

**ɿ hota tʊyʊ tɔɔ na ɿ sə** : mort par suite de chute de l'arbre

Il s'agit d'une personne morte en chutant d'un arbre. Ce cas n'est pas rare, puisque des jeunes sont morts en chutant d'un baobab sur lequel ils cherchaient les feuilles pour faire la sauce, ou d'un arbre fruitier comme le karité par exemple.

**17- Pə yɔka-ɿ na ɿ sə**

Pə : ça

yɔka : cogné

ɿ : lui

na : et

ɿ : il

sə : mort

**yɔka ɿ na ɿ sə** : il a été cogné et est mort

C'est le cas d'un mort par accident. L'accident peut être causé par un engin ou un véhicule.

**18- timle kʊna-ɪ**

**timle** : épilepsie

**kʊna**: a tué

**ɪ** : lui

**timle kʊna-ɪ** : c'est l'épilepsie qui l'a tué

C'est un mort par suite de l'épilepsie. Le disparu a l'habitude de faire des crises épileptiques qui l'ont finalement emporté.

**19- pə yó-ɪ / kʊtɔŋ kʊkpàsɔyɔ kʊna-ɪ**

**pə** : ça

**yó** : a querellé

**ɪ** : lui

**pə yó ɪ** : ça l'a querellé ;

**kʊtɔŋ** : la maladie

**kʊkpàsɔyɔ** : qui fait grossir

**kʊna** : a tué

**ɪ** : lui

**kʊtɔŋ kʊkpàsɔyɔ kʊna-ɪ** : la maladie qui fait grossir l'a tué.

il est payé pris par son jeu

La personne morte dans ce cas est morte parce qu'elle a fait quelque chose qu'elle s'est refusée par principe de faire et c'est la revanche à son acte. Il se peut aussi qu'elle ait refusé de manger le repas de sa femme ou d'une personne par colère et qu'elle le mange un autre jour. Le repas ayant été fait dans la même marmite, la personne s'enfle et meure sans aucun remède. C'est aussi le cas des femmes qui refusent de prendre par suite de colère la nourriture du grenier ; si un autre jour elle le fait sans arrangement, elle

s'enfle et meurt. C'est pour cela que chez les lokpa, on interdit aux gens de refuser un repas servi.

## 20- naŋkpàstɪ kɔ̃na-ɪ

naŋkpàstɪ : les pieds

kɔ̃na a tué

ɪ : lui

**naŋkpàstɪ kɔ̃na-ɪ** : ce sont les pieds l'ont tué

Il est question ici d'un mort par adultère maladie soit en faisant l'amour avec la femme de son frère ou de son ami avec qui il mange toujours. Il se peut que ce soit la victime de trahison ou le traître qui meurt. Dans tous les cas, celui d'entre eux qui tombe malade et qui reçoit la visite de l'autre meurt. La seule possibilité de sauver la personne dans ce cas, est de dire la vérité pour qu'on fasse les rites nécessaires. Ce qui n'arrive pas souvent, à cause de la honte et du rejet de cet acte par la société.

## 21- ifeleu kɔ̃na-ɪ /ifelè kɔ̃na-ɪ

ifeleu : le sorcier

kɔ̃na : a tué

ɪ : lui

ifelè : les sorciers

kɔ̃na : a tué

ɪ : lui

**ifeleu kɔ̃na-ɪ /ifelè kɔ̃na-ɪ** : c'est le sorcier qui l'a tué ou ce sont les sorciers qui l'ont tué.

Le disparu est mort par sorcellerie. Il a été victime d'un paiement de dette par un sorcier de sa famille, en vue de rembourser ses crédits. En effet d'après les données recueillies, les sorciers ont des groupes dans lesquels chacun a son tour en offrant en sacrifice une personne chère. Lorsque le tour de quelqu'un

arrive, il doit tout faire pour trouver un membre de sa famille et l'offrir en sacrifice aux autres en le tuant.

**22- ւօյժօ կՅնա-ւ / ալօյժա կՅնա-ւ**

ւօյժօ : le diable

կՅնա : a tué

ւ : lui

ալօյժա

կՅնա : a tué

ւ : lui

**ւօյժօ կՅնա-ւ / ալօյժա կՅնա-ւ** : c'est le diable qui l'a tué ou ce sont les diables qui l'ont tué.

La personne a été tuée par le diable ou les diables. Il peut s'agir de ses propres diables ou des diables d'un autre. Les diables ont l'habitude de faire des contrats avec "des clairvoyants" qu'ils suivent et rendent des services, en échange d'un sacrifice qui peut être une personne ou un mouton ou bœuf. Dans la plupart des cas, le mouton ou le bœuf se transforme en homme, lorsque vient l'heure du sacrifice.

**23- iwíu lipina-ւ**

iwíu : le dragon

lipina : qui a avalé

ւ : lui

iwíu lipina ւ : c'est le dragon qui l'a avalé

C'est le dragon qui a tué le disparu dans ce cas. Le dragon peut être un lézard que possède quelqu'un et qui lui offre parfois de l'argent qu'il n'utilise souvent pas en désordre. Ce lézard tue parfois les proches de son détenteur.

**24- pa tՄ-ւ կՅտոյ na ւ sə / pa yaγa-ւ կՅտոյ na ւ sə**

pa : ils

tՄ : ont mis

ι : lui

kϜtϜη : la maladie

na : et

ι : il

sϜ : mort

pa : ils

yaya : ont lancé

ι : lui

kϜtϜη : la maladie

na : et

ι : il

sϜ : mort

**pa tϜ-ι kϜtϜη na ι sϜ / pa yaya-ι kϜtϜη na ι sϜ** : on lui a mis une maladie/ on lui a lancé une maladie et il en est mort.

Il s'agit d'une mort par envoûtement où on "lance" des maladies à quelqu'un qui en meurt ou on lui jette des mauvais sorts qui l'emportent

**25- tϜu tí ι tϜϜ ou tϜu nasa-ι** : La pluie est descendue sur lui ou tué par la foudre

tϜu : la pluie

tí : est descendue

ι : lui

tϜϜ : sur

tϜu : la pluie

nasa : est tombé

ι : lui

**tϜu tí ι tϜϜ ou tϜu nasa-ι** : la pluie est descendue sur lui.

C'est le cas d'une personne foudroyée et morte. Dans la plupart des cas, ces hommes ont volé ou pris quelque chose qu'on recherche. Après une recherche

infructueuse et un avertissement par le crieur public, le propriétaire invite le tonnerre auprès d'un devin puis l'intéressé et même parfois les personnes mêlées à cet acte sont foudroyées.

**26- tɔʊ kɔna-t**

tɔʊ : la flèche

kɔna : a tué

t : lui

tɔʊ kɔna-t : c'est la flèche qui l'a tué.

La personne morte a été fléchée et est morte. Il existe des venins qu'on met sur les flèches et c'est ce venin qui tue le fléché, même des heures après l'acte.

**27- nyɪʊɣɔ hɛ-t na t sə**

nyɪʊɣɔ : l'herbre

hɛ : coupé

t : lui

na : et

t : il

sə : mort

nyɪʊɣɔ hɛ-t na t sə : tué par morsure de serpent

C'est le cas de ceux qui meurent par suite d'une morsure de reptile. Ils souffrent de grande douleur et en meurent d'ailleurs.

**28- t hɛsà : Il s'est reposé**

t : il

hɛsà : s'est reposé

t hɛsà : il s'est reposé.

C'est une personne morte par suite d'une longue maladie. Sa souffrance et celle de son entourage font penser que cette mort est un repos. C'est un repos

pour la personne qui s'est débarrassé des douleurs et des peines de lutte contre la mort.

**29- ι πύ ι τῶθ ἡμῶναγᾱ na ι σῶ :** il s'est mis la corde et en est mort.

ι : il

πύ : a mis

ι : à lui

τῶθ : même

ἡμῶναγᾱ : la corde

na : et

ι : il

σῶ : mort

**ι πύ ι τῶθ ἡμῶναγᾱ na ι σῶ :** il s'est mis la corde et il en est mort.

C'est la mort par suicide. Dépassées par le cours de la vie, certaines personnes décident de mettre un terme à leur vie et procèdent par pendaison sur un arbre à l'aide d'une corde.

**30- πα σῶπα-ι στυγᾱ na ι σῶ**

πα: il

σῶπα : ont poignardé

ι: lui

στυγᾱ : couteau

na : et

ι : il

σῶ : mort

**πα σῶπα-ι στυγᾱ na ι σῶ :** mort poignardé

La personne disparue a été poignardée par une autre personne.

**31- Πα τῶ-ι κόλε κε τῶθναγᾱτὸ na ι σῶ**

Pa : ils

τῶ : ont mis

ι : lui

κόςε : produit

κε τῶναγὰτὰ : dans la nourriture

na : et

ι : il

sə : mort

**Pa tῶ-ι κόςε κε τῶναγὰτὰ na ι sə** : ils l'ont mis un produit et il est mort :  
mort envouté

C'est la mort par empoisonnement. on met un poison dans la nourriture ou la  
boisson de quelqu'un et il en meurt.

**32- pa kῶ-ι**

pa : ils

kῶ : ont tué

ι : lui

**pa kῶ-ι** : ils l'ont tué

Quand quelqu'un meurt on consulte le devin qui identifie la cause de sa mort.  
Très souvent la mort d'une personne trouve une cause justificative. Il est  
souvent tué par un parent ou un ami.

**33- ι səm tapəna**

ι : sa

səm : mort

tapəna : est arrivée

**ι səm tapəna** : c'est sa mort qui est arrivée.

C'est l'heure de sa mort ; c'est la mort naturelle. La personne a fait son temps  
et aurait accompli sa mission terrestre.

**34- ι səpa nyṭῶ τὰ**

ι : il

səpa : est mort

nyítɔ̃ : la brousse

tà : dans

**ɪ səpa nyítɔ̃ tà** : il est mort en brousse.

L'intéressé n'est pas mort dans la maison familiale, mais en brousse. Même s'il est mort dans une localité où il était en quête de biens, on doit ramener le deuil au village.

**35- ɪ səpa tɪyaya tà**

ɪ : il

səpa : est mort

tɪyaya: la maison

tà : dans

**ɪ səpa tɪyaya tà** : il est mort dans la maison familiale

Le défunt est mort à la maison familiale.

**36- ɪ səpa yóu tà**

ɪ : il

səpa : est mort

yóu: la guerre

tà : dans

**ɪ səpa yóu tà** : il est mort dans la guerre

La personne est morte dans un combat. Les rapports entre les sociétés étaient ceux des guerres pour conquérir les autres. Lorsqu'un jeune meurt à l'issue d'un combat, il est un brave homme et bénéficie d'un enterrement d'honneur et des rituels de taille.

**CHAPITRE III- LA LOGIQUE DENOMINATIVE DE LA MORT, LES  
DISCOURS ET LES RITES DE CHAQUE CATEGORIE  
DENOMINATIVE DE LA MORT.**

### 3-1-La logique dénomminative des différents types de mort.

Il existe trois différentes logiques dénomminatives de la mort en milieu Lokpa et les différents types de mort se répartissent selon les trois groupes.

#### 3-1-1- La dénomination en une phrase complète

Il s'agit des dénominations qui reviennent à une phrase.les différentes dénominations qui se retrouvent dans ce groupe sont les suivantes :

ahɔlɔm səpa : Le nouveau né est mort : mort d'un nouveau-né

piyaya səpa : l'enfant est mort

tompu kɔlɔm kpema : le jumeau est rentré

pa səpa-t kəkə ou pa wəpa-t : ils l'ont brûlé

ɪ hotà na ɪ sə : il est tombé et en est mort

ɪ hota tɔyɔ təɔ na ɪ sə : il est tombé d'un arbre et en est mort

pə yó-t : ça l'a querellé ; **il est pris dans son jeu**

naŋkpàst kɔna-t : ce sont les pieds qui l'ont tué : mort par adultère  
maladie

pa tɔ-t kɔtəŋ ou pa yaya-t kɔtəŋ : ils lui ont lancé une maladie : mort par  
envoûtement

ɪ pú ɪ təyə ŋmənaya na ɪ sə : il s'est mis la corde et en est mort : mort par  
suicide

pa səpa-t siyaya na ɪ sə : ils l'ont poignardé et il en est mort : mort  
poignardé

pa kɔ-t : on l'a tué

ɪ səm tapəna : c'est l'heure de sa mort : mort naturelle

Pa tu-t kóle na ɪ sə : on l'a mis un produit et il est mort

### **3-1-2-La dénomination selon la cause de la mort**

Dans ce cas de dénomination, c'est la cause qui est mise en relief. Cette construction de la phrase emphatique insiste sur la cause de la mort.

kəkə kɔna-t : c'est le feu qui l'a tué : mort par incendie

tíŋ kɔna-t : ce sont les abeilles qui l'ont tué

timle kɔna-t : c'est l'épilepsie qui l'a tué

ifeleu kɔna-t : c'est le sorcier qui l'a tué

tlɔɔɔ kɔna-t ou alɔɔɔa kɔna-t : c'est le diable ou ce sont les diables qui l'ont tué

tɔɔ kɔna-t : c'est la flèche qui l'a tué.

lɔm tɔɔɔna-t : c'est l'eau qui l'a mangé : mort par noyade

### **3-1-3-La dénomination selon le lieu**

Dans ce cas, c'est le lieu de la mort qui détermine la logique de dénomination.

t səpa tɔyaya tà : il est mort dans la maison familiale.

tsəpa nyítɔ tà : il est mort en brousse : mort en brousse hors de la maison familiale.

yóu tà ke t səpa : c'est dans la guerre qu'il est mort

t səpa sàu tà : elle est morte dans la douche : mort d'une femme en travail

### **3-1-4-La dénomination rattachée à la culture**

La logique de dénomination de ce groupe est purement culturel, c'est-à-dire rattachée à une représentation qu'on se fait.

hɔɔ waləkà : la grossesse est gâtée. Cette expression signifie la mort d'un enfant en conception alors que ces mots n'apparaissent pas dans la dénomination. C'est alors une représentation sociale que se font les Lokpa.

ɪ ta kɔɔ cayalɛ : il n'est pas venu rester. C'est la mort d'un nouveau-né qui est ainsi nommée. Ni l'expression "nouveau-né", ni mort n'apparaissent pas dans la dénomination. C'est donc une représentation sociale qui fait qu'on se dit que si le nouveau né est mort, il n'est pas venu séjourner dans notre monde.

tompu kpema : le jumeau est rentré. Ceci signifie que le jumeau est reparti d'où il est venu ; certainement dans le monde des ancêtres.

tompiya kpema : les jumeaux sont rentrés dans le monde des ancêtres.

pə kɔɔla ɪ : il a été sevré de la vie : c'est la mort d'un jeune qui est ainsi nommée ; on pense qu'il n'a pas fini son séjour terrestre ; donc, il en a été privé.

ɪ sɔpəna ɪcamtɔ : elle est morte dans la faiblesse pour désigner la mort d'une femme enceinte.

ɪ sɔpa sàu tà : elle est morte dans la douche : mort d'une femme en travail parce que avant l'avènement de la médecine moderne, les femmes accouchaient dans la douche. C'est pour cela que lorsqu'on dit qu'une femme est morte dans la douche, tout le monde comprenait que c'est en travail qu'elle est morte.

ɪ kpema : il est rentré pour désigner la mort d'un vieux. Il a fini son séjour terrestre et il rentre. Ceci montre que dans la conception Lokpa, il y a un monde celui des ancêtres, d'où les hommes viennent pour un pèlerinage

lɔm tɔɔna-ɪ : l'eau l'a mangé : mort par noyade. C'est une personnification de la mort. On pense que l'eau l'a mangé et c'est pour cela qu'on enterre le défunt au bord du marigot ou du fleuve.

naŋkpàsi kɔna-ɪ : ce sont les pieds qui l'ont tué : mort par adultère.

tɛu tí ɪ tɔɔ ou tɛɔ nasa-ɪ : la pluie est descendue sur lui : tué par la foudre. On désigne la foudre à la descente de la pluie sur quelqu'un.

nyílɔγɔ hɛ-t : l'herbe l'a coupé pour signifier que le mort est tué par morsure de serpent. C'est une litote, pour atténuer le choc d'une morsure de reptile. Le choc est moindre, si on dit que c'est l'herbe qui l'a coupé.

ɪ hɛsà : il s'est reposé : mort par suite d'une longue maladie vu la souffrance endurée par le défunt, on pense que sa mort est un repos ; repos par rapport au calvaire enduré.

ɪ sɔpa sàu tà : elle est morte dans la douche : mort d'une femme en travail. Cette logique de dénomination est aussi bien rattachée au lieu qu'à la culture. C'est parce que dans le milieu Lokpa, avant l'avènement de la médecine moderne, les femmes accouchaient dans les douches. C'est pour cela que lorsqu'une femme en travail meurt, on dit qu'elle est morte dans la douche.

### **3-2-LES DIFFERENTS RITES ET LES DISCOURS SOCIAUX EN RAPPORT AVEC LA MORT.**

#### **3-2-1-Les rites**

##### **1- ɪ kpema : mort d'un vieux**

Lorsqu'un vieux meurt, on fait des cérémonies grandioses appelée kɔkɔpɛlɛŋ. Tout d'abord, avant son enterrement, ses fils et petits fils dansent avec son corps ; l'expression de cette danse est : pa γɔɔlɔγɔna-t ; ensuite on fait la grande cérémonie pour accompagner le défunt dans le monde des ancêtres. C'est une cérémonie au cours de laquelle on tue un bœuf pour les rituels.

##### **2- hɔγɔ walə̀kà /lɔm tima: mort d'un enfant en conception**

Ici, la mère vit, mais c'est l'enfant qui est mort. On l'enterre, puis on écrase un produit que toutes les femmes enceinte prennent pour leur éviter un tel sort.

##### **3- ɪ ta kɔɔ cayalɛ : il n'est pas venu rester**

C'est le cas de l'enfant mort à la naissance. Puisqu'il n'a pas encore un nom, ni n'est pas encore un élément de ce monde, on fait tout pour que les gens ne souffrent pas trop. D'ailleurs, le nom en lui-même est consolateur ; il n'était pas venu séjourner dans notre monde. Il est reparti d'où il a quitté. Et on ajoute toujours que le nôtre viendra. Ce message console tout le monde et plus particulièrement les proches parents.

Après son enterrement, on fait des rites pour conjurer le mauvais sort.

4- ahɔlɔm səpa : mort d'un nouveau-né

L'enfant en question n'a pas fait une semaine. Il n'a toujours pas de nom. Il n'a pas subi des rites d'initiation et n'est donc pas membre de la société. Sa disparition n'est pas trop douloureuse. Mais on fait des rites pour conjurer le mauvais sort.

5- piyaya səpa : mort d'un enfant

Il a un nom et a subi certains rites d'initiation. Il est membre de la société et sa disparition est douloureuse. On l'enterre, puis on fait des rituels pour conjurer le mauvais sort. On écrase ensuite un produit qu'on donne à boire à tous les enfants, afin qu'ils n'en soient pas aussi des victimes.

6- tompu kpema : mort d'un jumeau

On sort le second jumeau de la maison et on fait les rituels pour conjurer le mauvais sort. On lave un produit au second, afin qu'il ne soit pas vu et emporté par le mort, avant de le ramener à la maison, afin qu'il ne subisse pas le même sort que le disparu.

Après ce rituel, on doit appeler le jumeau disparu au cours d'une consultation du devin. Rituel qu'on appelle " kɔɔ naŋ "c'est là qu'on l'écouterà pour connaître les causes de sa disparition, et le sort réservé à son second. S'il dit que son second doit le suivre, quels que soient les rituels faits et les soins donnés à celui-ci, il finira par partir.

## 7- tompiya kpema : mort des deux jumeaux

On les invite chez le devin pour identifier la cause de leur mort. Leur mort peut dépendre d'un sacrifice qui devrait être fait mais qui ne l'a pas été ou d'une erreur d'un membre de la famille. Nous vous contons l'histoire de deux jumeaux vécue par un de nos enquêtés. Sa femme était en état, et elle avait des jumeaux. L'un d'entre eux était mort et comme il est d'usage, les parents l'appelèrent auprès du devin, afin d'identifier la cause de sa disparition et de connaître le sort réservé à son second. Le jumeau disparu, dit qu'il est mort parce que leur père les avait insultés, alors qu'ils pleuraient sans cesse les jours précédents. Il leur révéla les circonstances de leur venue dans la famille. Il dit qu'ils étaient transformés en deux chiens et étaient venus dans le champ des parents. Leur mère qui était enceinte leur donna à manger et à boire, alors qu'ils avaient faim. C'est ainsi qu'ayant vu la bonté de cette femme, ils rentrèrent en elle et vinrent dans la famille. Ils ne conçoivent donc pas que leur papa les insulte, parce que ce n'était pas lui qu'ils ont suivi, mais plutôt sa femme. Pour ce qui concerne le sort réservé à son second, il dit que ce dernier allait le suivre, puisqu'ils sont ensemble. Les jours suivants, le second jumeau mourut non sans les soins traditionnels pour le racheter.

## 8- pə kɔɔla-ɪ : il a été sevré mort d'un jeune

C'est la mort surprise d'un jeune. Les gens souffrent, puisque c'est souvent un jeune d'un avenir brillant qui part si brusquement. C'est pour cela qu'après son enterrement, on fait des rites pour conjurer le mauvais sort. On écrase aussi un produit que tous les jeunes de son âge prennent, afin qu'ils ne soient pas victimes du même sort.

## 9- ɪ səpəna ɪcamtɔ : mort d'une femme en ceinte

Lorsqu'une femme enceinte meurt et que la grossesse n'est pas à terme, il y a en milieu Lokpa, des spécialistes qui lui font la césarienne traditionnelle pour enlever l'enfant en formation qu'on enterre à côté de la mère. Ensuite,

on écrase un produit que toutes les femmes enceinte boivent pour conjurer le mauvais sort.

10- ɪ səpa sàʊ tà : mort d'une femme en travail

Lorsqu'une femme meurt en travail, on enlève automatiquement le bébé par césarienne, pour lui donner une chance de survie. Si celui-ci est en vie, on fait des rites, pour que la mère ne l'emporte pas. Puis on enterre la maman. Mais s'il est mort, on l'enterre à côté de sa maman. Ensuite, on écrase un produit que toutes les femmes enceinte boivent pour conjurer le mauvais sort.

11- lʊm tɔɣɔna-ɪ : mort par noyade

On doit tout d'abord enterrer la personne auprès du marigot ou du fleuve en question, puis on se lance les ignames de part et d'autre de la tombe pour conjurer le mauvais sort et éloigner le mal de la localité. Après cela, on grille ces ignames et ceux qui veulent les mangent sur place. Si c'est une personne âgée, on lui fait les cérémonies comme de droit.

12- kəkəkʊ-ɪ : mort par incendie

On enterre la personne, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. On consulte ensuite le devin où il est parfois invité et dit la cause de sa mort. On fait les rituels pour l'accompagner dans le monde ancestral.

13- pa sɔpa-ɪ kəkɔ ou pa wɔpa ɪ : brûlé vif

C'est une grande honte de la part du défunt ; puisqu'il a été victime d'une vindicte populaire. Il aurait posé un acte que la société n'apprécie pas. Toutefois, vu le respect accordé à un corps, on l'enterre, puis on fait des rites pour conjurer le mauvais sort et pour que le mal s'éloigne de la localité. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

14- tíŋ kʊna-ɪ : tué par les abeilles

On enterre la personne, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. On consulte ensuite le devin où il est parfois invité et dit la cause de sa mort. On fait les rituels pour l'accompagner dans le monde ancestral.

15- ɪ hotà na ɪ sə : il est tombé

On enterre la personne, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. On consulte ensuite le devin où il est parfois invité et dit la cause de sa mort. On fait les rituels pour l'accompagner dans le monde ancestral.

16- ɪ hotà tʊɣʊ tɔɔ na ɪ sə: mort par suite de chute de l'arbre

On enterre la personne, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. On consulte ensuite le devin où il est parfois invité et dit la cause de sa mort. On fait les rituels pour l'accompagner dans le monde ancestral.

17- pə yɔka-ɪ na ɪ sə : mort accidenté

On enterre la personne, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. On consulte ensuite le devin où il est parfois invité et dit la cause de sa mort. Si c'est une personne âgée, on fait les rituels pour l'accompagner dans le monde ancestral.

timle kʊna-ɪ: mort par épilepsie

On enterre la personne, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. On consulte ensuite le devin où il est parfois invité, afin d'identifier la cause de sa mort. Si c'est une personne âgée, on fait les rituels pour l'accompagner dans le monde ancestral.

18- pə yó-ɪ / kʊtɔŋ kʊkpàsʊɣʊ kʊ-ɪ : il est payé, pris dans son jeu

C'est une honte pour la personne morte, puisqu'elle a failli à un de ses principes ou a mangé un repas fait dans une marmite, alors qu'auparavant, il a refusé de manger un repas issu de cette marmite ou encore, parce qu'il a pris le repas venu d'un grenier, qu'il a une fois refusé de prendre. On ne sort pas le corps de la personne par la porte. On le sort par une fente faite au mur de la

chambre, ou par une ouverture faite à la clôture. Après son enterrement, on écrase ensuite un produit que tout le monde boit, afin de conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, elle bénéficie des cérémonies comme cela lui revient de droit.

#### 19- nan̄kpàsi kɔ̄na-ɪ : mort par adultère

C'est souvent une grande honte pour le défunt parce qu'il est mort d'une maladie d'adultère. On souffre de cette maladie, lorsqu'on fait l'amour avec la femme de son frère ou la femme d'un ami avec lequel on a l'habitude de manger ou la femme de toute personne ayant un lien de parenté direct. Que ce soit celui qui est trahi ou le traître qui est malade, la venue de l'autre aggrave son état et peut le tuer, si les révélations, et le rituel d'arrangement ne sont pas faits. Lorsqu'on meurt par cette maladie, on enterre la personne puis on fait des rites pour les autres victimes de l'adultère, puis on conjure le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

#### 20- ifeleu kɔ̄na-ɪ/ ifelà kɔ̄na-ɪ : mort par sorcellerie

L'élément principal est la recherche de la cause de sa mort, avant son enterrement. Il existe des rituels qui permettent d'identifier le sorcier. Lorsqu'on porte le corps de la personne disparue, celui-ci peut conduire le cortège vers le responsable. Une autre manière est que si une personne est soupçonnée, elle est incapable de parler sur la tombe du défunt. La dernière stratégie d'identification du responsable de la mort, est la consultation du devin, qui invite le défunt : kɔ̄ɔ nan̄. Ici, le défunt parle à sa famille et répond à toutes leurs préoccupations. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

#### 21- ɪlɔ̄ɔɔ kɔ̄na-ɪ/ alɔ̄ɔa kɔ̄na-ɪ : tué par le diable ou un diable

On recherche d'abord la cause de sa mort, avant son enterrement. Il existe des rituels qui permettent d'identifier le responsable de l'envoûtement. Lorsqu'on porte le corps de la personne disparue, celui-ci peut conduire le cortège vers celui à qui les diables appartiennent. Une autre manière est que s'il y a une personne soupçonnée, elle est incapable de parler sur la tombe du défunt. La dernière stratégie d'identification du responsable de la mort, est la

consultation du devin, qui invite le défunt : κῶγῶ naη. Ici, le défunt parle à sa famille et répond à toutes leurs préoccupations. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

22- iwíu lipəna-ι : tué par le dragon

L'élément principal est la recherche de la cause de sa mort, avant son enterrement. Il existe des rituels qui permettent d'identifier le responsable de l'envoûtement. Lorsqu'on porte le corps de la personne disparue, celui-ci peut conduire le cortège vers le propriétaire du dragon. Une autre manière est que la personne soupçonnée est incapable de parler sur la tombe du défunt. La dernière stratégie d'identification du responsable de la mort, est la consultation du devin, qui invite le défunt : κῶγῶ naη. Ici, le défunt parle à sa famille et répond à toutes leurs préoccupations. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

23- pa tῶ-ι kῶtəη ou pa yaγa-ι kῶtəη : mort par envoûtement

L'élément principal est la recherche de la cause de sa mort, avant son enterrement. Il existe des rituels qui permettent d'identifier le responsable de l'envoûtement. Lorsqu'on porte le corps de la personne disparue, celui-ci peut conduire le cortège vers le responsable de l'envoûtement. Une autre manière est que la personne soupçonnée est incapable de parler sur la tombe du défunt. La dernière stratégie d'identification du responsable de la mort, est la consultation du devin, qui invite le défunt : κῶγῶ naη. Ici, le défunt parle à sa famille et répond à toutes leurs préoccupations. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

24- tɛu tí ι təῶ ou tɛu nasa-ι : tué par la foudre

On enterre la personne disparue, puis on écrase un produit que tout le monde mange, pour que le mauvais sort soit conjuré. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

25- tśu kῶna-ι : mort fléché

On procède à l'enterrement du mort, et on fait des rites pour conjurer le mauvais sort. Et si la personne est âgée, on lui fait ensuite des cérémonies qui lui sont dues.

26- nyílῶγῶ hɛ-ι na ι sə : tué par morsure de serpent

Après son enterrement, on fait des rites pour conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

27-ι hēsà : mort par suite d'une longue maladie

Après son enterrement, on fait des rites pour conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

28-ι pú ι təγə ηmənaya na-ι sə : mort par suicide

Après son enterrement, on fait des rites pour conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

29- pa sōpa-ι stiyaya na ι sə : mort poignardé

Après son enterrement, on fait des rites pour conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

30-Pa tū-ι kólε κε təγənayatə na ι sə : on lui a mis un produit dans la nourriture et il en est mort : mort empoisonné

On enterre le défunt, puis on consulte le devin afin d'identifier la personne qui l'a empoisonné. On fait ensuite les rituels pour conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

31-pa kū-ι : on l'a tué

On enterre le défunt, puis on consulte le devin afin d'identifier la personne qui l'a empoisonné. On fait ensuite les rituels pour conjurer le mauvais sort. Si c'est une personne âgée, on lui fait des cérémonies de taille pour l'accompagner vers les ancêtres.

32-ι səm tapəna : mort naturelle

C'est souvent la mort des personnes âgées qu'on trouve de naturelle. On ne recherche souvent pas la cause de sa disparition. Toutefois, lors de son appel auprès du devin, si sa disparition est due à quelque chose, il le révélera. Il bénéficiera à coup sûr d'une grande cérémonie qui lui sera faite.

33-ι səpa nyítū tà mort en brousse pas dans la maison familiale

Le défunt est mort hors de la maison familiale. Son âme est en errance et n'a pas la paix ; puisqu'elle n'est pas dans la maison ancestrale. C'est pour cela qu'on fait un rituel même si le défunt est enterré à son lieu d'aventure. Ce rituel consiste à ramener l'âme du défunt à la maison et à l'accompagner dans le monde ancestral. A Badjoudè, ce rituel est aussi fait pour qu'il pleuve, s'il y a une période de sécheresse en saison pluvieuse. On fait des sacrifices, en un lieu dans la brousse, puis on ramène l'âme de la personne morte à la maison. Avant le retour du cortège funèbre, la pluie tombe abondamment.

34-ɿ səpa tɿyaya tà : il est mort dans la maison familiale

C'est un souhait pour tous de mourir dans la maison familiale. C'est d'ailleurs pour cela, que si quelqu'un est malade et on fait vainement tout pour le guérir, dès qu'on remarque qu'il tend vers la mort, on le ramène à la maison familiale, pour faire des sacrifices et rituels, afin de l'accompagner dans la mort. S'il meurt, on l'enterre, puis on fait un rituel pour conjurer le mauvais sort. Et si le défunt a un âge avancé, on lui fait les cérémonies dignes de lui.

35-ɿ səpa yóu tà : mort dans la guerre

Il est mort dans la défense de l'intérêt de tous. On lui fait un enterrement digne et des cérémonies qui regroupent plusieurs personnes pour lui faire honneur. On fait aussi des rituels pour conjurer le mauvais sort et renvoyer la guerre des contrées.

### **3-2-2-Les discours sociaux en rapport avec la mort**

#### **3-2-2-1-Discours sociaux**

- kɔʏɔ naŋ

kɔʏɔ : la grande sœur

naŋ : chambre

kɔʏɔ naŋ signifie littéralement : la chambre de la grande sœur ; c'est le lieu de la consultation du devin pour déterminer le responsable d'une mort. Le

devin fait des rituels et le mort vient parler avec les gens qui l'ont invité. Il peut leur dire la cause de sa mort et leur donner des recommandations pour faire des choses qu'il n'a pas pu faire au cours de son séjour terrestre. Il peut aussi dire s'il n'est pas accueilli par les ancêtres, de faire des sacrifices, afin que ceux-ci l'accueillent dans la maison ancestrale. Il peut aussi recommander de veiller sur sa progéniture.

-pɔmpɔ : rituel fait pour que la pluie tombe, lorsqu'elle se fait rare en saison pluvieuse.

-ísayatɔ kɛ pə fɛla-ɪ

ísayatɔ : ce sont ses péchés

kɛ : qui

pə fɛla : sont payés

ɪ : à lui

ísayatɔ kɛ pə fɛla-ɪ : il a été remboursé pour ses péchés.

səm ɪ nyaŋ

səm : la mort

ɪ : ne..rien

nyaŋ : craint

səm ɪ nyaŋ : la mort ne craint pas : la mort ne craint rien.

Pa kpeŋna ləyaya

Pa : ils

kpeŋna : rentrent

ləyaya : le deuil

Pa kpeŋna ləyaya : lorsqu'une personne meurt hors de la maison familiale, c'est-à-dire qu'elle meurt en exode ou en brousse où elle recherche le mieux-être, par un rituel, on ramène le deuil à la maison. Mais par ce rituel, à Badjoudè, on fait tomber la pluie, après une période de sécheresse en saison pluvieuse.

pa yɔɔlɔyɔna sətɔ : on danse avec le mort, on se réjouit avec lui.

### 3-2-2-2-Les proverbes

- Səm fɛɪ le ?

Səm : la mort

fɛɪ : n'est pas

le ? : où ?

Səm fɛɪ le ? où est-ce qu'il n'y a pas la mort ?

- Awe sɔla kɛ səm ?

Awe : qui

sɔla : égal

kɛ : est

səm ? : la mort ?

Awe sɔla kɛ səm ? qui est-ce qui est l'égal de la mort ?

- Ma fɛɪ sɔla

Ma : je

fɛɪ : n'ai pas

sɔla : d'égal

Ma fɛɪ sɔla : je n'ai pas d'égal

- pasini kɔma

pasini : l'inégalable, le grand

kɔma : est arrivé

pasini kɔma : le grand, l'inégalable est venu. C'est une personnification de la mort. On considère la mort comme une grande personne qui est inégalable.

- pɪtakə awe ?

pɪtakə : ce ne sera pas le tour de

awe ? : qui ?

- p̀takə awe ? : qui ne passera pas par-là ? (qui ne passera pas par la mort ?)
- p̀á kálɔɣɔ Sətɔ
    - p̀á : on ne
    - kálɔɣɔ : tient pas des propos coléreux
    - Sətɔ : à un mort
    - p̀á kálɔɣɔ Sətɔ : on ne tient pas des propos coléreux à l'endroit d'un mort.
  - pa polo pa maɣana təma
    - pa : qu'ils
    - polo : aillent
    - pa maɣana : se retrouver
    - təma : se
    - pa polo pa maɣana təma : qu'ils aillent se retrouver là-bas.
  - pa lakaya sə pa wɔɔɣɔ ɣá ?
    - Pa : ils
    - lakaya : faisaient
    - sə : s'
    - pa : ils
    - wɔɔɣɔ ɣá ? : allaient sécher ?
    - pa lakaya sə pa wɔɔɣɔ ɣá ? : En faisant de telles choses, croyaient-ils qu'ils n'allaient pas mourir ?
  - Awe wɔɔɣɔna ?
    - Awe : qui
    - wɔɔɣɔna ? : va sécher
  - Awe wɔɔɣɔna ? qui va se sécher ? pour signifier : Qui dure éternellement ?

## CONCLUSION

La mort reste pour l'homme, une réalité irréfutable et d'actualité puisque même si l'on cherche à l'éviter, elle rejaillit à chaque fois qu'elle frappe un membre de la société. Elle se caractérise toujours par une psychose et un silence total, car elle nous met en face de notre propre mort et témoigne de la grandeur de Dieu. Tout ceci fait d'elle un sujet tabou et peu abordé par le commun des mortels. Les différentes dénominations de la mort et les discours qui portent sur elles sont peu abordés dans notre société. C'est en cela que la présente recherche vient à point nommé démystifier la mort.

La présente recherche nous a permis de recueillir des données non moins importantes sur la mort. Dans l'univers culturel Lokpa, il existe au moins trente-six différents types de mort ayant chacun sa dénomination. La logique de dénomination de la mort est diversifiée. Certaines dénominations sont construites en une phrase. D'autres sont formées par rapport aux causes de la mort, d'autres par contre sont faites selon les lieux de la mort et enfin on a la dénomination rattachée à la culture.

## LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- CAMUS A., La peste, Galliard, 1947
- 2- AMIEL A, 50 grandes citations philosophiques expliquées, 1990
- 3- BALANDIER G, « D'une espérance à l'autre. L'émergence de l'homme amortel »
- 4- BAMUNOBA (Y K) et ADOUKONOU (B), 1979, La mort dans la vie africaine, Présence Africaine-UNESCO, 1979, 335P
- 5- BROHM J-M, préface au livre posthume de Louis-Vincent Thomas, Les chairs de la mort, p. 30-31.
- 6- Éric Volant, « La religion et la mort », Jean-Marc Larouche, et Guy Ménard (dir.), L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective, op. cit., p. 333. 41
- 7- LOENZIEN, M., La collecte des données qualitatives Myriam de Loenzien et Simon-David Yana (dir) Les approches qualitatives dans les études des populations, Paris, Editions des archives contemporaines, PP.73-99
- 8- Luce Des Aulniers, « Bruit du temps jusqu'à silence de mort », dans Marie-Frédérique Bacqué, Mourir aujourd'hui. Les nouveaux rites funéraires, op. cit, p. 208.
- 9- Emile Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, Paris, Alcan, 1912, p34
- 10- ESCHLIMANN (Jean-Paul), *Les Agnis devant la mort*, Editions KARTHALA, Paris, 1985, 277P
- 11- GRAWITZ, M. Lexique des sciences sociales, Paris, Dolloz, 7<sup>e</sup> Edition, 2000, 424P
- 12- MALRAUX A., Lazare, Paris, Gallimard, 1974, P.241
- 13- MAYER,R. et OUELLET, D. Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux, Montréal, Gaétan Morin, 324P
- 14- MORIN Edgar, L'homme et la mort, Paris, Le Seuil, [1951] 1970, p. 101.

- 15- **OLIVIER de Sardan, J-P**, A la recherche des normes pratiques de la gouvernance réelle en Afrique, in Afrique : Pouvoir politique, 2008, 523P
- 16- **PAILLE, P. et MUCCHIELLI, A.**, L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris, 2010, Editions Armand Colin, 315 p
- 17- **Philippe Gaudin**, La mort. Ce qu'en disent les religions, Ivry-sur-Seine, Les éditions de l'Atelier, 2001, p. 20.
- 18- **SAVOIE-ZAJC, L.**, L'entretien semi-dirigé dans B. Gauthier (dir), Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données, Sainte-Foy : PUQ, 4<sup>e</sup> Edition, **PP.293-316**.
- 19- **THOMAS ( L-V)**, Anthropologie de la mort, Paris, Payot, 1980, 271P
- 20- **THOMAS ( L-V)**, La mort, Paris « Que sais-je » 2<sup>ème</sup> Edition, 1991, 127P
- 21- **THOMAS ( L-V)**, Mort et pouvoir, Paris, Payot, 1978.
- 22- **THOMAS ( L-V) et LUNEAU (R)** Les religions d'Afrique Noire, textes et traditions sacrées, Paris, T2, Editions Stock Plus, 1981, 298P

# ANNEXES

## OUTIL DE COLLECTE D'INFORMATION

### 1- GUIDE D'ENTRETIEN

**Nom**

**Prénoms**

**Situation matrimoniale**

**Situation professionnelle**

- I- Conception de la mort.
- II- Les différentes dénominations de la mort.
- III- Le sens de chaque dénomination.
- IV- La logique de dénomination.
- V- Les discours sociaux portant sur la mort.

### 2- GRILLE D'OBSERVATION

- I- du type de mort
- II- Attitude des gens.
- III- Pratiques rituelles

## Table des matières

DEDICACE .....	3
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....</b>	<b>4</b>
LISTE DES CARTES .....	5
LISTE DES TABLEAUX .....	5
Résumé .....	6
Abstract.....	6
INTRODUCTION .....	7
Chapitre I : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE .....	9
<b>I- CADRE THEORIQUE.....</b>	<b>10</b>
1-1-Problématique .....	10
1-1-2-LES HYPOTHESES .....	12
1-1-3-LES OBJECTIFS.....	12
1-1-3-1-L’objectif global.....	12
1-1-3-2-Les objectifs spécifiques .....	12
<b>1-2-LA CLARIFICATION CONCEPTUELLE .....</b>	<b>12</b>
Comme l’énonce Emile Durkheim, dans Les règles de la méthode sociologique, « Le savant doit d’abord définir les choses dont il traite, afin que l’on sache et qu’il sache bien de quoi il est question », il convient alors d’élucider certains concepts de notre thème et ceux qui sont en rapport avec lui et que nous utiliserons dans notre analyse. ....	12
<b>1-3-Construction de l’objet d’étude .....</b>	<b>13</b>
<b>1-4-Revue de littérature .....</b>	<b>14</b>
<b>II- CADRE METHODOLOGIQUE.....</b>	<b>17</b>
2-1- Modèle d’analyse.....	17
2-2-Cadre de l’étude .....	18
2-2-1 Situations géographique et administrative de la commune de Ouaké .....	18
Figure1 : Situation géographique de la zone d’étude .....	19
<i>Carte 2 : Découpage administratif de la Commune de Ouaké.....</i>	<i>20</i>
2-2-2-Facteurs climatiques et démographiques de Ouaké.....	21
Le climat.....	21
La végétation et la faune.....	21
. <i>Les sols</i> .....	22
2-3-Nature de l’étude .....	26
2-4-Groupe cible.....	27
<b>La population concernée par la présente étude est répartie comme suit :.....</b>	<b>27</b>

2-5-Enquête exploratoire : une portée d'ouverture par les acteurs.....	27
2-5-1-La conduite de la recherche sur le terrain.....	27
2-5-2-Collecte des données : une approche ethnographique.....	27
2-6- Technique d'échantillonnage.....	28
2-6-1-Echantillonnage.....	28
2-6-2-Les techniques de collecte des données.....	29
• Les entretiens individuels.....	29
• <b>La saturation</b> .....	29
<b>2-7-La recherche documentaire</b> .....	<b>30</b>
<b>2-8-Les sources orales</b> .....	<b>31</b>
2-9-L'enquête de terrain.....	31
• La pré-enquête.....	31
• L'enquête proprement dite.....	32
L'enquête proprement dite s'est déroulée du 22 août au 22 septembre 2014. Elle nous a permis :.....	32
2-10-Technique de traitement des données.....	32
<b>2-11- DIFFICULTES RENCONTREES</b> .....	<b>32</b>
<b>CHAPITREII : LES DIFFERENTES CATEGORIES DENOMINATIVES DE LA MORT.</b> .....	<b>34</b>
<b>2-1-DESCRIPTION COMPARATIVE DE L'ALPHABET LOKPA, YOM ET FRANÇAIS</b> .....	<b>35</b>
2-1-1-Présentation de l'alphabet Lopka.....	35
2-1-2-Présentation de l'alphabet Yom.....	36
2-1-3-Présentation de l'alphabet Français.....	39
2-1-4-Grammaire de la phrase Lokpa.....	40
<b>2-2- LES DIFFERENTS TYPES DE MORT ET LEUR SENS SEMANTIQUE.</b>	<b>41</b>
2-2-1- LES DIFFERENTS TYPES DE MORT.....	41
1-a-La bonne mort.....	41
1-b-La mauvaise mort.....	41
2-2-2-Le sens sémantique de chaque type de mort.....	42
2-2-2-1-La bonne mort.....	42
2-2-2-2- La mauvaise mort.....	43
<b>Chapitre III- LA LOGIQUE DENOMINATIVE DE LA MORT, LES DISCOURS ET LES RITES DE CHAQUE CATEGORIE DENOMINATIVE DE LA MORT.</b> .....	<b>57</b>
<b>3-1-La logique dénominative des différents types de mort.</b> .....	<b>58</b>
3-1-1- La dénomination en une phrase complète.....	58
3-1-2-La dénomination selon la cause de la mort.....	59

3-1-3-La dénomination selon le lieu.....	59
3-1-4-La dénomination rattachée à la culture.....	59
<b>3-2-LES DIFFERENTS RITES ET LES DISCOURS SOCIAUX EN RAPPORT AVEC LA MORT.....</b>	<b>61</b>
3-2-1-Les rites .....	61
3-2-2-Les discours sociaux en rapport avec la mort.....	69
3-2-2-1-Discours sociaux .....	69
3-2-2-2-Les proverbes .....	71
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>73</b>
LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	74
ANNEXES .....	76
<b>OUTIL DE COLLECTE D'INFORMATION .....</b>	<b>77</b>
1- <b>GUIDE D'ENTRETIEN .....</b>	<b>77</b>
2- <b>GRILLE D'OBSERVATION .....</b>	<b>77</b>